L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 8 DECEMBRE 1860. — G. F. WEISSE, E. DUVERGER, H. DUFOUR, S. GARDY, Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,
SAMEDI MATIN 8 DECEMBRE.

[illegible] le feuilleton, voir la seconde page.

☞ On trouvera à la seconde page le BULLETIN COMMERCIAL, le MARCHÉ AUX BESTIAUX et le MOUVEMENT DU PORT.

Abonnés à la Semaine.

Les gérants de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par C. E. Girardey & Co, au City Hotel—Sans esclaves.

Par Bernard Bussendes, 114 coin Chartres et St Louis—Verreries, chaussures, marchandises sèches. Aussi ;—Tableaux ; objets de fantaisie en porcelaine.

Par E. B. Sykes—A 11 heures, dans la rue Poydras, No 90—Jumeaux.

Par M. Barnett Jr, coin Chartres et St Louis—Pistolets et sacs de voyage. Aussi, montres, bijoux, chandails et marchandises sèches.

Par G. E. Foretall, à la Bourse St Louis—Propriété, dans le faubourg Marigny, rive droite du fleuve (succession Robert Nicholson). Aussi: des [illegible] et [illegible].

Par B. Bogert & Co, 46 et 48, rue de la Vieille Levée—Marchandises sèches, chaussures, chapeaux, vêtements d'hiver.

Par D. E. Morphy, à la Bourse St Charles—La grosse [illegible].

Organisation de la Milice.

Un des premiers soins de la Législature, dans sa session extraordinaire, devra être de [illegible] Chaque année, la presse de la Nouvelle-Orléans élevait en vain la voix pour appuyer les demandes formulées par l'adjudant-général et les chefs de corps. Des raisons d'économie et l'absence de tout danger faisaient toujours rejeter ces demandes, et les sommes accordées étaient tellement insignifiantes, que les corps de volontaires étaient absolument réduits à leurs propres ressources. Aujourd'hui les considérations d'économie doivent disparaître devant les nécessités du moment et il importe de prendre dans le plus bref délai les mesures propres à assurer une organisation militaire effective. Notre sécurité à l'intérieur non moins que les éventualités qui peuvent surgir à l'extérieur en font une loi impérieuse; et nous croyons que tous nos représentants et nos sénateurs, sans distinction d'opinion, s'accorderont sur ce point.

Il est à regretter que les vues émises par l'adjudant-général dans son rapport de l'année dernière n'aient pas prévalu. La moitié de la besogne se serait trouvée faite à l'avance et nous aurions déjà un noyau imposant d'hommes exercés. Il s'agit donc de réparer le temps perdu.

Un travail a dû être préparé par les soins de l'état-major à l'appui des demandes de fonds qui vont être adressées à la législature et nul doute que celle-ci ne se montre libérale dans cette occasion. L'argent est le nerf de la guerre et malheureusement il en faut beaucoup pour armer et équiper une force respectable de miliciens, et garnir nos arsenaux des munitions et du matériel qui peuvent devenir nécessaires. *Si vis pacem para bellum.*

De tous côtés, dans les paroisses comme dans la ville, nous voyons des compagnies en voie d'organisation. Cet empressement fait honneur au patriotisme des louisianais. Mais dans les circonstances où nous sommes, le zèle spontané des citoyens ne doit pas suffire. Il faut que le service de la milice devienne obligatoire pour tous les citoyens dans une limite d'âge raisonnable. C'est-à-dire que tous doivent être enrégimentés dans les cadres, avec des officiers et une organisation complète, de façon à être prêts à répondre au premier appel. Les volontaires auront toujours la préférence pour un service actif qui exigera un déplacement, mais il faut au moins apprendre aux autres le maniement des armes et les manœuvres les plus indispensables. Sur 15,000 électeurs, la Nouvelle-Orléans peut facilement fournir à la milice 5,000 hommes de 21 à 35 ans.

Sans exiger des miliciens des obligations trop onéreuses, il est bon de leur faire faire l'exercice au moins une fois par semaine et de les habituer à se réunir avec promptitude sur des points donnés. D'un autre côté, il va falloir des officiers et des sous-officiers en assez grand nombre et comme *honneur oblige*, ceux-ci auront des études assez fatigantes à faire pour se mettre en état de remplir leurs devoirs. On pourrait, dès à présent, organiser des écoles du soir à l'usage de ceux qui aspirent aux grades. Nous savons, d'ailleurs, que le général Lewis s'est déjà occupé de compléter son état-major, et il est aussi question d'établir une école de cavalerie. L'élan est donné, il ne s'agit plus que de diriger l'organisation des différents corps de façon à former une milice bien disciplinée.

LE VERMONT PERSISTE.—Un bill a été présenté à la législature du Vermont pour le rappel de l'acte de 1856 en opposition à la loi sur les esclaves fugitifs. Le comité auquel ce bill a été référé a conclu favorablement en se fondant sur ce que l'acte de 1858 est inconstitutionnel; le rapport se terminait ainsi :

"Aussi longtemps que nous gardons cet acte (de 1856) sur nos registres, il ne nous est pas permis comme partie *in pari delicto* de blâmer la nullification ou la séparation chez les autres *Etats*. En rappelant la loi nous accomplirons un acte de simple justice pour nous mêmes et les Etats, avec les droits desquels la loi se trouve en opposition, et nous ferons beaucoup pour encourager l'espoir qu'ont tous les patriotes que le lien qui a si longtemps retenu les Etats en une seule Union grande et prospère pourra survivre aux discordes périlleuses du moment et se prolonger jusque dans les temps à venir."

Dans la discussion, le bill a été éloquemment défendu par M. Thomas de West Fairlee; mais néanmoins il a été rejeté par une majorité de 125 contre 33. Vingt-cinq républicains seulement ont voté pour le bill. Le Vermont reste dans l'impénitence finale.

UN PREMIER PAS EN ARRIÈRE.—Il y a eu, il y a quelques jours, une élection dans le huitième district du Massachusetts, composé de Newton et de Brighton, pour nommer un représentant. A l'élection générale, MM. Allen républicain et Barden unioniste avaient obtenu le même nombre de voix, il s'agissait de décider la question par un second vote. Voici quel a été le résultat :

	Allen rép.	Barden union.
Newton	278	368
Brighton	54	100
	332	458

Majorité contre le républicain 126 voix. Il paraît que les citoyens du Massachusetts commencent à sentir et à comprendre.

VOTE DE LA VIRGINIE.—Nous avons déjà annoncé qu'il y avait en Virginie neuf électeurs Bell et six Breckinridge nommés. Les autres électeurs Bell n'ont été battus que par suite d'irrégularité dans les bulletins, de noms mal écrits, etc. Les différences dans le vote vont jusqu'à 2,000 voix, comme on le verra dans le tableau suivant :

Electeurs Bell élus.		Electeurs Breck. élus.	
Thos. Bruce	74,694	Wm. Lamb	74,139
M. Johnson	74,694	J. R. Edmunds	74,139
L. J. Bowden	74,694	James Lyons	74,119
J. J. Jackson, jr.	74,694	R. A. Claybrook	74,119
F. T. Anderson	74,681	W. H. Anthony	74,119
H. Stockefield	74,197	J. W. Massie	74,089
A. B. Caldwell	74,089		
L. H. Chandler	74,049		
Jos. Christian	74,077		

Electeurs Bell battus.		Electeurs Breck. battus.	
Walter Preston	72,797	I. B. Dunn	[illegible]
J. T. Thornton	72,346	Z. Kidwell	[illegible]
T. H. Eppes	74,346	T. F. Goode	72,345
J. F. Johnson	72,282	T. T. Tredway	74,119
W. B. Shands	72,417	D. B. Douglas	74,44
A. E. Kennedy	73,189	Kenn Marlow	72,333
		J. J. Newman	71,361
		J. G. Kemper	71,451
		T. M. Isbell	[illegible]

JOURNAUX PAR D'EXPRESS.—En l'absence des malles, qui daignent arriver quelquefois, nous sommes heureux que l'obligeance de M. Linde, agent de l'Adam's Express nous procure chaque jour quelques journaux du Nord. C'est par son entremise que nous avons reçu hier des journaux de New-York du 2 courant.

CIRQUE ROYAL DE NIXON.—Nous croyons devoir appeler l'attention de la population du 2d et du 3me district sur les deux représentations que donne aujourd'hui la troupe Nixon, l'une à midi et l'autre à sept heures et demie du soir. C'est la dernière occasion qu'on aura de voir les merveilleux exercices de cette troupe d'élite, qui part demain pour la Havane. Nous engageons vivement tous ceux qui ont pas vu ces acrobates remarquables à profiter de cette dernière occasion.

THEATRE DE L'OPERA.—*Robert le Diable*, dont la reprise avait attiré une si belle chambrée lundi dernier, sera chanté ce soir par MM. PHILIPPE, GENIBREL, DEBRINAY et Mesdames BORCHARDT et FAURÉ, Mlle GALETTI, la jeune danseuse qui s'est déjà fait applaudir dans la scène des nonnes, paraîtra de nouveau dans cet acte.

Le charmant ouvrage de Flotow, *Marta*, sera définitivement joué lundi. Mmes FAURÉ et PRETTI et MM. CABEL et GENIBREL en tiendront les principaux rôles. Cette reprise précédera de quelques jours seulement la première représentation du *Bijou perdu*.

Dimanche on donne *Les Crochets du Père Martin*, drame en 3 actes, et la première représentation de *Les Amours de Cléopâtre* vaudeville en trois actes. C'est un spectacle attrayant qui ne peut manquer d'attirer la foule.

LOUISIANA ACADEMY.—Cette institution fondée par MM. A. FERRIER et T. COLE, anciens professeurs de l'Université de la Louisiane, est aujourd'hui en pleine activité. Les deux directeurs se sont adjoints des professeurs distingués pour l'enseignement des langues anciennes et modernes, du dessin et de la musique. Un professeur d'escrime est attaché à l'établissement et les élèves seront habitués aux exercices militaires. La réputation bien connue de MM. Ferrier et Cole garantit à l'Académie de la Louisiane [illegible] et nous recommandons [illegible] aux pères de famille. Le local de l'Académie se trouve rue Hôpital No 79, entre Royale et Bourbon.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles de Washington.

Washington, 7 décembre.—Les représentants de la Caroline du Sud ont dit qu'ils étaient opposés à une collision prématurée.

On croit ici que la Georgie, l'Alabama et le Mississippi essaieront d'obtenir un délai de la Caroline du Sud.

Tous les membres du Sud de la Chambre nommés dans le comité de trente trois, en par Est, pour prendre en considération la partie du message relative à la séparation refusent de servir.

Les recettes du Trésor cette semaine sont de plusieurs centaines de mille dollars au-dessous de celles de l'année passée.

Il est impossible de trouver le secrétaire Cobb (?)

Les personnes qui avaient des créances contre le gouvernement ayant proposé de prendre en paiement des valeurs du gouvernement ont reçu un refus.

Le correspondant à Washington du *New-York Times* dit que tous les employés du ministère, natifs de la Caroline du Sud donneront leurs démissions le 17 courant.

Lettre de A. H. Stephens.

L'honorable A. H. Stephens, de la Georgie, a écrit une lettre à un ami pour recommander le calme et la patience et une réconciliation pour la continuation de l'Union.

Le discours d'Iverson.

Washington, 6 déc.—M. Iverson a été sévèrement réprimandé aujourd'hui par MM. Crittenden et Douglas, au Sénat, et Humphrey Marshall à la Chambre pour son discours violent d'hier.

Affaires du Congrès.

Washington, 7 décembre.—L'hon. E. B. Washburne, de l'Illinois, a refusé hier [illegible] en tracer et [illegible]

L'honorable M. L. Bonham, de la Caroline du Sud, a dit qu'il donnerait la semaine prochaine sa démission de Sénateur au Congrès.

M. Etheridge, du Tennessee, déclare qu'une désunion pacifique est entièrement impossible.

Les membres des Etats du Sud au Sénat tiendront une Convention cette semaine.

M. Crittenden dit qu'il fera un grand et dernier effort pour sauver l'Union.

Le comité spécial de la Chambre paraît satisfaire tous les unionistes.

Le bruit court que le sénateur Hunter donnera sa démission du comité de finances parce qu'il désespère de ne pouvoir rien accomplir dans les circonstances actuelles.

Les représentants de cinq Etats cotonniers éprouvent une forte répugnance à se réunir avec le comité spécial de la chambre.

L'appel que l'hon. John Cochrane, du New-Jersey, a fait hier à M. Hawkins, de la Floride, pour faire partie du comité spécial de la chambre a fait une profonde sensation sur tous les membres.

Parmi les documents envoyés à la Chambre par le Président, il se trouve que le bordereau de l'escadre africaine de 1848 à 1859 se monte à 384,000; celui de l'année courante est de $800,000 employées en navires de guerre.

L'annonce faite par les négociants du Sud qu'ils ne renieront pas leurs dettes a fait éprouver ici un bon effet financier.

Nouvelles de l'intérieur.

New-York, 7 déc.—Le correspondant à Washington du *Herald* dit que les gens du Sud sont trop sévères à l'égard de M. Millson de la Virginie.

Une querelle qui aurait pu devenir sanglante a eu lieu dans un hôtel où on le traitait de *damné républicain noir.*

L'emprunt de 10 millions.

Washington, 7 déc—On rapporte que MM. Riggs & Cie qui ont avancé six millions sur l'emprunt de 10 millions fait par le gouvernement, refusent de payer la balance par suite de la position de la Caroline du Sud.

Convention des Etats à esclaves.

Washington, 7 déc.—L'*Intelligencer* recommande aux Etats à esclaves de se réunir en convention pour se conseiller mutuellement sur les dangers de la politique actuelle.

Législature de la Georgie.

Milledgeville, 7 décembre.—M. Foltos, de Columbia, a offert des résolutions pour demander un Congrès de commissaires des deux sections du Nord et du Sud, qui seront chargés de régler à l'amiable les termes de la dissolution de l'Union.

Le Sénat a rejeté le bill qui appelle une Convention des Etats du Sud, ce qui porte à croire que la Georgie veut faire sa scission séparément.

DESIR DU PRESIDENT D'EVITER UN CONFLIT.

Washington, 7 décembre—Le Président a, aujourd'hui, explicitement expliqué sa détermination de ne pas envoyer d'autres troupes aux forts près de Charleston, et a ajouté qu'il fera tout ce qui est en son pouvoir pour éviter un conflit.

Prise d'un navire négrier.

New-York, 7 décembre—Des avis reçus des côtes d'Afrique annoncent la prise, par la corvette américaine *Constitution*, de la barque *Cora*, de NEW-YORK, qui avait sept-cents nègres africains à bord.

Nouvelles de Pike's Peak.

Fort Kearney, 6 décembre.—La malle express de Pike's Peak, arrivée de la ville de Denver, donne la nouvelle que l'on a découvert de nombreuses mines d'or sur les bords des rivières North Platte et Wind.

Cable télégraphique à travers le Mississippi.

Vicksburg, 7 décembre—William H. Hortsmay, Esq., de New-York, a heureusement réussi à poser ici son cable télégraphique sous-marin qui traverse le Mississipi à ce point.

Le cable marche d'une manière satisfaisante.

NOUVELLES D'EUROPE, DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée de l'Asia à New-York.

Reprise des Hostilités en Chine.

New-York, 7 décembre—Le steamship de la ligne Cunard, Asia, capitaine Lott, est arrivé ici cette après-midi. Il a quitté Liverpool le 24 dernier et Queenstown le 25, et apporte des nouvelles de deux jours plus récentes que celles reçues à Portland par le Canadian.

Steamships en vue.

Le steamship Europa, parti de New-York avec des dates jusqu'au 14 novembre, est arrivé à Queenstown dimanche, d'où ses nouvelles ont été télégraphiées à Liverpool. Le steamship Bohemian, de la ligne canadienne, a quitté Québec le 10 dernier et est arrivé à Londonderry le 22. Après avoir débarqué une partie de ses malles, il a appareillé pour Liverpool où il est arrivé le jour suivant.

Nouvelles commerciales.

Marché au coton de Liverpool.—Liverpool, 25 novembre—Les ventes de coton à Liverpool, hier [samedi] comprennent 10,000 balles dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation. Le marché était ferme à la clôture aux prix de vendredi.

Commerce de Manchester.

Les nouvelles de Manchester et des districts manufacturiers continuent à être favorables.

Les prix des tissus et des filés étaient plus fermes et la demande plus active.

Marché aux céréales de Liverpool—Liverpool, 24 novembre—MM. Richardson, Spence & Co disent que les affaires de la semaine en farines ont été lourdes et en baisse de 6 d. Les qualités américaines sont de 28 s. à 31 s.

Le maïs jaune et mélangé vaut de 36 s. à 39 s. Ils marquent une baisse de 1 d. à 2 d. sur le blé; le marché aux céréales était lourd à la fermeture et a généralement pas changé.

Marché aux provisions de Liverpool

Liverpool, 24 nov—Le marché aux provisions de Liverpool est calme et sans variations.

La graisse est cotée à 79 s. L'huile de lin 30 1/4 à 38 1/2.

Marché monétaire de Londres.—Londres, 24 nov—Le montant de l'encaisse dans la banque d'Angleterre a augmenté de £14,000 pendant la semaine.

Les fonds anglais s'améliorent grâce aux arrangements pris entre les banques de France et d'Angleterre.

Les consolidés ont clos aujourd'hui à 93 1/2 à 93 3/4.

L'inactivité du marché se maintient encore. Le stock américain à Londres était, le 23, comme suit : Erys R. R. 33 à 33 1/2; New-York Central R. R. 79 à 80.

Marché au coton du Havre—Havre, 24 nov. Les ventes de coton au Havre ont atteint pour la semaine dernière 4000 balles.

Les cours ont baissé de 2 à 3 francs et montrent une tendance à la baisse.

La Nouvelle-Orléans très ordinaire a fermé à 97 fr et les *bas* à 99 fr.

Bourse de Paris—Paris, 23 novembre—La Bourse de Paris est stationnaire. La rente 3 pr cent a fermé à 70 fr. 20c.

Le gouvernement français a ratifié le nouvel emprunt pour la Turquie.

Marché aux produits de Londres—Londres, 24 novembre—MM. Barrings Bros. & Co. disent que les sucres sont lourds et généralement en baisse de 6 d.

Le café était calme aux cours précédents.

Nouvelles politiques d'Europe.

FRANCE—Le décret français autorise l'exportation du minerai de fer libre de tout droit.

L'empereur Napoléon ira probablement en Angleterre à la rencontre de l'Impératrice à Windsor.

Le comte Walewski a succédé à M. Fould comme ministre d'Etat.

La *Patrie* dit qu'on s'attend à des modifications dans le cabinet.

Affaires d'Italie.

Il y a eu quelques changements dans le ministère napolitain. On dit que Poverro fait partie du cabinet, mais qu'il n'a pas de portefeuille.

Victor-Emmanuel devait quitter Naples le 26 novembre pour se rendre à Palerme.

Le Parlement italien remplacera bientôt le Parlement piémontais.

Il courait une vague rumeur que des négociations avaient commencé pour la restitution de la Vénétie.

Dernières nouvelles de Chine.

Les dernières malles de Chine annoncent la reprise des hostilités. Les forces alliées étaient devant Pékin.

Le gouvernement chinois a proposé des négociations.

Marché de New-York.

New-York, 6 déc.—Le coton est lourd. On a fait quelques petites ventes à 9 3/4 à 10 c. pour middling. La farine était lourde avec ventes de 6,500 barils $4 30 à 4 60 pour superfine d'Etat. Maïs lourd en baisse de 2 à 3 cts, cours 60 à 64 cts. Porc ferme, ventes de 670 barils à $16 60 1/2 à 16 75. Graisse calme, ventes de 250 barils à 10 1/4 c.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 6 déc.—On a vendu 1,500 barils de farine à $4 25. Avoine lourde à 25 cts. Ventes de whiskey 1,500 barils à 13 1/8.

Graisse 9 1/4 c. Mélasse 35 cts. Sucre 6 à 8 3/4 cts. Café 13 1/4 à 14 3/4 pour Rio.

Rivières et bateaux.

Louisville, 7 déc.—L'Ohio baisse avec huit pieds d'eau dans le canal.

Vicksburg, 7 déc.—Le Falls City a passé à 10 h. R. J. Lockland à midi hier, le Ohio Belle à 9, et le Itaska et Planet à 10 h. hier soir.

LE NATIONAL INTELLIGENCER.—Ce journal dément formellement le bruit qu'il doit être vendu pour devenir l'organe de Lincoln.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.—On voit par un avis inséré plus loin que la société existant sous la raison Avegno, Binder & Cie est dissoute à partir du 5 décembre 1860, terme fixé par l'acte de société.

VOTE OFFICIEL DU MISSOURI.—Les neuf électeurs Douglas sont élus. Voici les chiffres :

Douglas	58,947
Bell	58,480
Breckinridge	31,074
Lincoln	17,079

Pluralité de Douglas sur Bell, 368; sur Breckinridge, 26,873.

PORTEUR DES VOTES.—Il y avait à Bâton-Rouge 179 [illegible] pour porter à Washington le certificat des électeurs. M. James B. Marks a été désigné par les électeurs pour remplir ce devoir.

ACCIDENT AVEC UNE ARME A FEU.—Un accident terrible, causé par une arme à feu, vient d'arriver à Newark, dans le New-Jersey. Le nommé John Murray, ayant démonté son fusil qui était chargé, soufflait dans le canon, lorsque la lumière [illegible] en contact avec une chandelle allumée, le coup partit dans sa bouche et lui fracassa la tête, lançant la cervelle dans toutes les directions. Le canon rebondit et alla frapper à la poitrine la mère de ce malheureux, qui était à deux pas de là. Il pénétra de quatre pouces dans le sein de cette femme. Une imprudence a causé ainsi la mort de deux personnes.

GRANDE VENTE AU RABAIS.—La maison Johns & Dessommes Frères, de l'encoignure Canal et Chartres, annonce qu'à partir de lundi prochain, ils vendront aux prix les plus réduits, mais au comptant seulement, un superbe assortiment de riches manteaux et confections diverses, et des soieries de tout genre, entr'autres de 1000 [illegible] de soieries quadrillées pour enfants.

$500,000 DE MARCHANDISES SECHES—MM. HAGGERTY FRERES, de la rue du Canal, 128, se sont décidés, en présence des circonstances précaires faites au commerce par la crise actuelle, à écouler aux plus grands sacrifices leur immense stock de marchandises sèches d'une valeur de *cinq cent mille piastres*. Tous les articles sont d'importation récente et seront vendus à tout prix. Les acheteurs sont invités à venir examiner les marchandises qui seront marquées en chiffres connus.

HELLER, MUSICIEN, MAGICIEN ET SORCIER.—Robert Heller a étourdi son auditoire hier soir bien plus par son étonnante exécution sur le piano que par ses mystères, car il est peu de personnes qui avant de l'avoir entendu croient qu'il est le seul homme vivant qui puisse être rangé comme pianiste à côté de Thalberg et de Liszt. Son exécution, sa touche qui donne presqu'au piano la continuité de son du violon, n'est pas dépassée par celle de Thalberg, qui n'aurait pas exécuté comme lui les passages rapides de son arrangement de "Home, sweet home" ou surpassé et nous doutons qu'il pourrait même égaler en douceur les passages qui ont fait vibrer le cœur des auditeurs de Heller. Il y a plus de sorcellerie dans sa musique que dans sa magie. Il joue de nouveau ce soir et terminera la séance de magie en pendant un garçon qui, dit-on, l'a bien mérité. *(Argus.)*

UNE PANTHÈRE DANS LES BOIS DE NEW-YORK.—L'*Utica Telegraph* du 28 novembre raconte que les jours précédents un homme qui passait dans les bois à 13 milles de Boonville, aperçut tout à coup, à quelques pas de lui, sur un tronc d'arbre abattu, une énorme panthère. Il retira vivement son paletot, et l'agitant devant lui, il [illegible] des cris qui mirent la panthère en fuite. Au bout de quelques minutes de marche, il revit l'animal sur son passage et sut encore, le mettre en même moyen. Il ne réussit qu'à moitié; la bête féroce le laissa passer et se mit à le suivre à une distance de quinze pas. Grâce au paletot et à ses cris, l'homme la tint en respect et parvint à gagner une maison où, dès qu'il arriva, il tomba épuisé sur le plancher. Les voisins, avertis, se sont mis en chasse pour débarrasser les bois de cet hôte peu aimable.

LA MISSION DE M. LINDSAY.—L'envoyé anglais M. Lindsay a adressé la lettre suivante au Président de la Chambre de Commerce de Philadelphie :

New-York, 3 décembre 1860.—Mon cher monsieur : J'ai eu à regretter que le comité de la Chambre de Commerce ici, comme vous le savez par les rapports qui paraissent dans les journaux du jour, [illegible] puis dire que je suis d'accord avec votre gouvernement sur tous les six points soumis [illegible] votre gouvernement [illegible] la Grande Bretagne par les malles de la semaine prochaine, et je n'en doute pas [illegible] un traité international [illegible] visite produira donc des résultats d'une [illegible] pour les deux pays. W. S. LINDSAY.

ACCIDENT.—Vendredi dernier, un déplorable accident a eu lieu, sur l'habitation d'un de nos plus estimables habitants, M. Achille Prud'homme. Le machiniste à vapeur de son moulin à coton, venait de mettre en mouvement, lorsqu'il [illegible] mortellement frappé. La bouilloire a traversé le toit et a été lancée environ à soixante pas de distance. *(Union des Natchitoches.)*

CHRONIQUE LOCALE.

Des malfaiteurs.—Nous apprenons qu'il y a [illegible]

[illegible]

Première Cour.—Le grand jury a trouvé [illegible] contre Anthony Dolph et José Serrano, alias Pepe Malgana. Il n'a pas trouvé lieu à poursuivre Wm Miller, accusé d'incendie.

—Le juge Hunt a prononcé les sentences suivantes :

Edward H. Cooksey, qui s'était déclaré coupable d'escroquerie [illegible] a été condamné à cinq mois de prison.

Charles Mills, [illegible] d'esclave marron—six mois de prison et $100 d'amende [illegible]

Pierre Bergeron, vol et batterie—$100 d'amende ou trois mois de prison.

Alexandre Smith, [illegible] un an de prison.

Jules Arbédès, [illegible] avoir tenu une maison mal famée—[illegible]

T. Pioquery, assaut et batterie—trois mois de prison.

A. Blanc, assaut et batterie—deux mois de prison.

Samuel Roulbins, assaut et batterie—$15 d'amende ou deux semaines de prison.

Recorder Summers.—Pat Kinsey a été envoyé devant la Première Cour de District, pour vol de coton sur la Levée.

Wm Bruce, jeune garçon qui a volé un revolver et de l'argent dans un [illegible] chez M. Meunier, cordonnier, a été envoyé devant le même tribunal.

Adolphe Lesaulx, accusé de vol d'habit au préjudice de J. Bataille, a été envoyé devant la Première Cour.

Wiley Barnes, h. d. c., accusé de larcin, a été acquitté faute de preuves.

Incendie.—Hier matin, à trois heures, le feu a complètement détruit une maison cottage située au coin des rues Craps et Pauline. C'était la résidence de M. T. L. Mercer.

Tout porte à croire que cet incendie est l'œuvre de la malveillance.—M. Mercer a assuré depuis peu la maison qui valait de $1,800 à $2,000.—Plusieurs objets de prix et l'argent ont été sauvés par les sergents Morehead et Kearney.

Mort.—Wm M. Phelan, né à Baltimore et âgé de soixante ans, a été trouvé mort, hier matin, à l'encoignure Louisiana, Avenue et Tchoupitoulas. Sa mort a été causée par l'intempérance.

Incendie dans la rue Poydras—Vers six heures, hier soir, le feu a entièrement détruit, le dépôt d'huile et lampes de M. R. Bleeery, rue Poydras 71. Le stock était évalué de $5,000 à $6,000 piastres et n'avait que l'assurance de 3000. M. E. F. Mixon, propriétaire de la bâtisse, était assuré pour sa valeur.

Vol dans un magasin—Hier soir, une ou plusieurs personnes [illegible] sont entrées dans le magasin à l'encoignure des rues Ste-Anne et Johnson et ont enlevé le tiroir du comptoir qui contenait des bills et des reçus, plus une somme en argent d'environ $36. Quelques instants après, le caporal Fabiany trouva le tiroir avec les papiers dans la rue d'Orléans, devant le Pompier. Il n'y manquait que l'argent.

Concié.—Le gouverneur J. O. Moore a accordé la grâce à Wm R. [illegible] qui avait été condamné le 6 décembre 1858, à 4 ans de prison pour avoir fait feu avec l'intention de tuer. [illegible]

Un mari séparé de sa femme.—Thomas Farrell qui a été séparé de sa femme, rue Burgundy, près Conti, et qui avait quitté la ville, a été ramené de Donaldsonville ici par l'officier spécial Mike Farrel. Il s'était caché sous le pont du Coburn, mais il est probable qu'il ne faudra pas entrer dans son cabanon [illegible] retraite et son [illegible]

ADIEUX DE GARIBALDI.

Voici le texte des adieux de Garibaldi, dont nous avons parlé.

A mes compagnons d'armes.

Arrivés à l'avant-dernière étape de notre résurrection, nous devons considérer la période qui va finir et nous préparer à achever splendidement l'œuvre admirable des hommes d'élite de vingt générations, que la Providence a réservé à la fin de cette œuvre à cette génération fortunée.

Oui, jeunes gens, l'Italie vous doit une entreprise qui a mérité l'applaudissement du monde.

Vous avez vaincu et vous vaincrez encore, parce que vous êtes faits désormais à la tactique qui décide des batailles.

Vous n'êtes pas dégénérés de ceux qui se précipitaient au milieu des masses les plus épaisses des phalanges macédoniennes, et brisaient la poitrine aux superbes vainqueurs de l'Asie.

A cette page merveilleuse de notre histoire s'en ajoutera une plus glorieuse encore, et l'esclave montrera enfin à son frère libre un fer aiguisé, provenant des anneaux de ses chaînes.

Aux armes, tous!—Tous! et les oppresseurs, les tout puissants se disperseront comme la poussière.

Vous, femmes, repoussez bien loin les lâches! —Ils ne vous donneront que des lâches,—et vous, filles de la terre des braves, vous voulez une race brave et généreuse.

Que les doctrinaires peureux aillent traîner ailleurs leur servilisme et leurs misères.

Ce peuple est maître de lui. Il veut être le frère des autres peuples, mais regarder de haut les superbes et ne pas grimper en mendiant sa liberté. Il ne veut pas être à la remorque d'hommes au cœur de boue. Non! non! non!

La Providence a fait don à l'Italie de Victor-Emmanuel. Tout Italien doit se rallier à lui et se serrer autour de lui. A côté du roi galant homme, toute rivalité doit disparaître, toute rancune se dissiper. Encore une fois, je vous répète mon cri : Aux armes! tous! tous! Si le mois de mars 1861 ne trouve pas un million d'Italiens armés, pauvre liberté.... pauvre existence de l'Italie! Oh non! loin de moi une pensée qui me répugne comme un poison. Le mois de mars 1861, et, s'il le faut, le mois de février, nous trouvera tous à notre poste.

Italiens de Calatafimi, de Palerme, du Volturno, d'Ancône, de Castelfidardo, d'Isernia, et avec nous tout homme de ce pays qui n'est ni lâche ni servile : tous, tous serrés autour du glorieux soldat de Palestro, nous donnerons la dernière secousse, le dernier coup à la tyrannie qui s'écroule.

Recevez, jeunes volontaires, restes honorés de dix batailles, une parole d'adieu. Je vous l'adresse du plus profond de mon âme. Aujourd'hui je dois me retirer; mais pour peu de jours. L'heure du combat me retrouvera avec vous, à côté des soldats de la liberté italienne.

Que ceux là seuls retournent chez eux qui sont appelés par des devoirs impérieux de famille ou ceux encore qui, glorieusement mutilés, ont mérité la reconnaissance de la patrie. Ils la serviront encore dans leurs foyers par le conseil et par la vue des nobles cicatrices qui parent leur mâle front de vingt ans. A l'exception de ceux-là que tous les autres restent pour garder les glorieux drapeaux.

Nous nous retrouverons dans peu pour marcher ensemble à la délivrance de nos frères, encore esclaves de l'étranger, nous nous retrouverons dans peu pour marcher ensemble à de nouveaux triomphes.

Naples, 8 novembre 1860. GARIBALDI.

Les *Nationalités* annoncent que Garibaldi est arrivé dans l'île de Caprera, en la compagnie de son fils Menotti, de Girolamo Basso et de deux ou trois autres personnes. Il a repris avec une grande apparence de gaieté ses anciennes habitudes de vie rurale, ce qui ne l'empêche pas d'avoir le ferme espoir de voir bientôt réalisée l'unité italienne.

La petite île de Caprera, où se retire Garibaldi, est située sur la côte septentrionale de l'île de Sardaigne, vers l'entrée orientale des bouches de Bonifacio, à côté de l'île de la Maddalena et presque vis-à-vis de la pointe méridionale de l'île de Corse. Elle a huit ou neuf kilomètres de longueur du nord au sud et deux ou trois de largeur; elle est fertile en blé et tire son nom des chèvres nombreuses qu'elle nourrit.

Il ne faut pas la confondre avec une autre île, Capraria, l'ancienne Ægilion, ou Capraria, qui se trouve à l'est du cap Corse, au nord-ouest de l'île d'Elbe et en face de Piombino. Un peu plus petite que l'autre, celle-ci est cependant plus importante par sa position militaire et maritime, par le port sûr qu'elle offre à l'orient, par la ville qu'elle renferme et par le fort qui la défend. Le sol en est montagneux et volcanique. On y récolte du vin; les chèvres sauvages, qui lui ont donné son nom, y sont encore assez multipliées.

Avant de partir de Naples le général Garibaldi a fait publier l'avis suivant :

"Le public est averti que je ne recevrai pas de lettres à Caprera, qu'elles ne soient affranchies. G. GARIBALDI."

LES REBELLES EN CHINE.—Les rebelles s'étant approchés de Shangaï, les commandants anglais et français leur ont envoyé un ultimatum. On lit à ce sujet dans une correspondance du 16 août :

L'ultimatum, qui n'a pu être remis aux rebelles à Sun-Kian, doit leur être porté. On trouve difficilement quelqu'un qui se décide à partir pour leur camp. Enfin, un jeune Anglais, attaché à la légation de M. Bruce, consent à porter cette dépêche; un soldat anglais l'accompagne. Je dois vous dire qu'aucune proposition ne peut être faite à ce sujet. Voici cette dépêche :

Aux chefs des bandes armées occupant Sou-Tcou e Sun-kian.

Ayant appris que des bandes armées étaient près de Sang-haï, faisaient savoir, par la présente, que la ville de Sang-haï, ainsi que les établissements étrangers y attenant, sont occupés militairement par les forces de Sa Majesté l'Empereur des Français et de son alliée la reine de la Grande-Bretagne. Les commandants avertissent, en conséquence, tous ceux que cela peut concerner que si des parties armées quelconques viennent attaquer ou s'approchent des positions occupées par eux, ils seront considérés comme ennemis par les forces alliées et traités en conséquence.

16 août 1860.

Les commandants supérieurs militaire et naval,

FAVRE et DUVEL.

L'ultimatum des Anglais est conçu dans les mêmes termes. On n'a pu avoir immédiatement une réponse. On propose en conséquence aux Anglais d'exécuter la nuit une sortie contre les rebelles. Nous sommes persuadés qu'en agissant ainsi, nous les repousserions à jamais; mais les Anglais se refusent formellement à prendre part à cette expédition, que nous ne pouvons entreprendre sans le secours de nos alliés; ils ont ordre, disent-ils, de défendre seulement leurs positions. Si plus tard, ajoutent-ils, les rebelles viennent à être complètement maîtres de la contrée, ils n'auront plus le moyen de traiter avec eux; leur commerce à Shang-haï sera anéanti et leurs nombreux navires seront ruinés.

Il a fallu l'assassinat du père Louis pour décider les négociants anglais à se [illegible]; leur plus grand commerce en ce moment est avec les insurgés, auxquels ils vendent de la poudre, des armes de guerre, etc. Ici, tout cela se sait, mais on ferme les yeux; les maisons qui font ce trafic sont riches à millions.

20 août.—On reçoit la réponse des rebelles, qui ne manque point de fondement, car tous les marchands européens qui, depuis quelque temps, étaient allés auprès d'eux, les avaient engagés à venir ici. Voici cette réponse :

"Li, par la véritable autorité du ciel, commissaire impérial, ministre de l'Etat, commandant de la garde, pacificateur et promoteur du vrai bonheur et de la vraie civilisation, général en chef, publie ces commandements, avec ordre, et à qui cela concerne, de savoir ce qui suit :

"La dynastie des Taing étant finie, le véritable saint-maître naquit pour délivrer le monde, et moi, ministre d'Etat, je reçus avec respect la mission spéciale de Sa Majesté de punir les crimes. Depuis le départ du Kouang-Si, j'ai gagné toutes les batailles, je n'ai échoué dans aucune entreprise. Il y a quelques jours, mes soldats arrivèrent à Sou Tcheou [ou Sou-Tse]; votre royaume m'a demandé avec instance, à plusieurs reprises, de venir ici à Shang-haï [les marchands qui sont allés près d'eux] pour convenir en personne des règlements commerciaux à conclure et à instituer pour l'intérêt de tous.

"Aussi, après la prise de San-Kian, me suis-je empressé, moi, ministre d'Etat, d'arriver ici afin de conclure un traité de commerce et nullement pour rechercher moi même un sujet de querelles. Or, je lis dans la communication que vous m'avez remise des paroles insensées, et j'en suis tout surpris; c'est que je pense que, moi ministre d'Etat, commandant par les directions du roi fidèle à plusieurs milliers de vaillants capitaines et des myriades de soldats, je n'aurai aucune difficulté à me rendre maître dans un instant d'un point aussi microscopique que l'est la ville de Shang-haï, à l'anéantir, à la faire disparaître. Je viens donc en personne dans votre voisinage. Pourquoi est ce que je ne lance pas mes troupes à l'attaque? La cause en est que nous sommes tous de la même religion et obéissons aux mêmes principes.

"Il s'ensuit que si je viens attaquer, je donnerai lieu à une guerre entre les membres d'une seule famille, ce dont la dynastie de Tsing ne pourrait que rire et se réjouir.

"D'ailleurs, il est incontestable que votre royaume est en guerre avec cette dynastie de Tsing, puisque vous vous battez à Tien Tsin. Pouvez-vous l'oublier, oui ou non? Or, à l'heure qu'il est, les armées de mon empire voulant-nous faire rendre les monts et les fleuves, font une guerre acharnée à la dynastie des Taing; c'est elle qui est notre ennemie, et nullement vous autres, royaumes étrangers.

"Du reste, le commerce est pour nous tous l'affaire de première importance, et du jour où nous nous serions entendus, il pourra avoir lieu partout où vous le voudrez. N'est-ce pas agir plus libéralement à votre égard que ne le fait la dynastie des Taing? Mais la communication qui m'a été remise contient une foule d'erreurs et d'inconvenances que je ne saurais m'expliquer. Elle n'est certes pas d'après les principes de concorde et de foi qui nous est commune; elle a évidemment pour objet de donner origine à la mésintelligence. Me serais-je trompé à cet égard?

"Voilà pourquoi je proclame ici même nos commandements à vous tous, royaumes étrangers. Sachez-le; si vous voulez, d'après ce qui vous a été dit dans le manifeste, établir et continuer le commerce, vous le pouvez en concluant avec nous une convention spéciale à ce sujet. Mais si vous osez entreprendre des hostilités et donner lieu à des difficultés, mes soldats se précipiteront comme un torrent, mon commandement sortira de mes lèvres fort comme une montagne; attendons le jour, et nous verrons qui sera le vainqueur ou qui sera le vaincu. Heureusement, vous pouvez réfléchir, pour n'avoir pas plus tard des regrets et des reproches à vous adresser à vous-mêmes. Voilà mes ordres spéciaux, adressés à Fa (Favre, commandant supérieur militaire) et Pou (Butel, commandant de la marine) commandants supérieurs militaire et naval du grand Empire de France à Shang-haï.

"Le quatorzième jour de la septième lune de la dixième année de la céleste dynastie des Taiping."

FAITS DIVERS.

Depuis quelque temps, raconte le *Droit*, de nombreux vols à l'étalage étaient commis par une bande de jeunes voleurs de 13 à 17 ans. Ils se servaient, pour opérer leurs déprédations, de crochets semblables à celui que portent les chiffonniers et qu'ils désignent sous la pittoresque dénomination de *numéro 7*.

Grâce aux mesures, habilement concertées par le service de sûreté, la bande tout entière est tombée entre ses mains et a été mise à la disposition du commissaire du quartier des Arts et Métiers.

Ces jeunes malfaiteurs se contentaient ordinairement de dérober les objets à leur usage, vêtements, chaussures, casquettes, linge, comestibles. A l'aide du crochet, l'un d'eux pouvait enlever, même à une grande distance, l'article convoité. un de ces complices le saisissait au vol. Quand ils avaient besoin d'argent, ils vendaient des marchandises dont ils ne pouvaient se servir.

La nuit, ces oiseaux de proie se retiraient dans les garnis du faubourg du Temple où on loge à la nuit, et couchaient l'heure et à la corde. Sur le sol est étalée de la paille; les aspirants au sommeil s'y alignent et appuient leur tête sur une corde tendue qui sert de traversin à tous.

Bien entendu, on paie d'avance, et, quand les heures soldées par une catégorie de dormeurs sont expirées, on coupe la corde, et les hommes tombent les uns sur les autres comme une file de capucins de cartes, ce qui évite l'emploi d'un réveil-matin.

Après constatations, ces précoces malfaiteurs ont été envoyés à la Préfecture et de là au Dépôt.

—On nous communique, dit la *Presse*, une lettre où l'on décrit une rencontre qui vient d'avoir lieu entre un homme et un ours aux environs d'Arreau, chef-lieu dans le canton des Hautes-Pyrénées :

"Un habitant de la vallée de Louron avait mené paître une vache laitière sur la montagne voisine. Il s'était muni d'une hache pour couper du bois mort.

"Pendant qu'il s'attaquait aux branches d'un vieux sapin, il entendit un grand bruit qu'on faisait à quelques pas de lui dans un fourré épais. Il accourut vers ce point, et grande fut sa surprise de voir sa vache, terrassée, se débattre sous les attaques d'un ours. Sans songer au danger qu'il affrontait, le montagnard déchargea un vigoureux coup de hache sur la tête de l'ours, qui lâcha sa proie, se retourna contre lui et [illegible]

son nouvel adversaire et se dressa sur ses jambes de derrière comme pour engager une lutte corps à corps avec le téméraire agresseur.

"Mais notre homme, ne craignant plus rien pour sa vache, qui avait pris sa course vers le hameau, ne se soucia pas le moins du monde de relever le gant. Comme il était serré de près par la bête furieuse, il se réfugia sur un sapin qui se trouvait à sa portée. L'ours, surexcité par la douleur que lui causait sa blessure, était devenu furieux : il se mit en mesure de poursuivre l'agile Béarnais jusque dans sa retraite. Il avait déjà atteint le point où se trouvait juché son adversaire, lorsque celui-ci, qui avait conservé tout son sang froid, lui assena un nouveau coup de hache derrière les oreilles. L'ours, sans doute peu habitué à pareille réception, dégringola au pied de l'arbre, se traîna vers un ravin où coulait un maigre filet d'eau, et pansa sa blessure.

"Sur ces entrefaites, la vache étant rentrée seule et toute ensanglantée au logis, la femme du bûcheron eut un sinistre pressentiment. Elle jeta l'alarme dans le hameau, et les villageois, armés de faux, de fourches et de haches, se rendirent à l'endroit où ils savaient que leur voisin s'était dirigé. Le Béarnais se trouvait encore sur l'arbre; il n'avait pas osé descendre, dans la crainte de se retrouver face à face avec son redoutable adversaire. Mais l'ours, de son côté, n'avait pas cru sans doute prudent de demeurer plus longtemps en pareil lieu; il avait déguerpi, et l'on n'aperçut aux traces que son sang avait laissées, qu'il avait dû être grièvement atteint. Il est probable qu'il a été mourir dans sa tanière."

DANGER DES COSMÉTIQUES.—Nous lisons dans une revue parisienne :

Après avoir cité une longue liste de victimes dans laquelle on remarque je ne sais combien d'actrices empoisonnées, paralysées, défigurées, et de cantatrices perdant leur voix, M. Chevallier, d'après le docteur Flévée, une femme de 60 ans, fort jolie et se portant à merveille, que des chagrins forcèrent à vivre quelque temps dans la retraite.

Quand elle songea à reparaître dans le monde, elle recourut aux cosmétiques pour déguiser les traces de ses chagrins.

Un mois ne s'était pas écoulé, qu'il lui survint des douleurs de tête, un embarras manifeste dans les organes de la locomotion, et une sorte d'engourdissement avec sensation de froid. On ignorait la cause de ce fâcheux état : les médications les plus rationnelles au point de vue des symptômes furent administrées sans succès. La maladie s'aggrava, et la pauvre femme devint et resta folle.

Grâce à Dieu, les cosmétiques, quoique dangereux qu'ils soient, n'ont pas infailliblement des résultats toujours aussi funestes; s'ils amènent presque toujours des catastrophes, ils en causent parfois de bouffonnes.

Il y a quelque trente ans, les femmes du monde ne se couvraient pas sans vergogne de rouge et de blanc, comme on le fait aujourd'hui. Loin que ce fût une chose reçue et passée à l'état de mode, on s'en cachait avec un soin extrême.

Or, il y avait à la cour de ce temps-là, une jeune comtesse, fort jolie d'ailleurs, mais ne dédaignant pas de se blanchir la peau avec du fard préparé au céruse.

Elle faisait de grands frais de coquetterie pour un charmant officier de la garde, fiancé à la fille d'un de nos chimistes les plus célèbres. La virginale fraîcheur de la jeune personne courait grand risque de succomber devant la beauté maquillée de la comtesse X., lorsque le père de la pauvre enfant résolut de lui venir en aide.

Un soir qu'il y avait bal à la cour,—les deux rivales se trouvaient assises l'une près de l'autre: la jeune femme ne s'occupait que du fiancé de sa voisine, et cette dernière ne savait que le regarder avec des yeux pleins de larmes. Le chimiste placé derrière la rivale de sa fille, tira de son gilet un petit flacon plein d'hydrogène sulfuré, le déboucha, et, sans qu'on l'aperçût, versa doucement le gaz impalpable sur les épaules, sur le cou et sur le front de la coquette. Ce flacon vidé, il recommença le même manège avec un second; puis il s'éloigna prudemment et commença avec lui sa fille.

La comtesse, qui ne se doutait de rien, ne tarda point à remarquer qu'elle devenait l'objet de l'attention générale; des groupes passaient et repassaient devant elle avec une curiosité moqueuse.

Quant à celui qu'elle voulait séduire, et qui déjà peut être, allait succomber, il la regardait avec un ébahissement indicible; la vue d'un fantôme ne l'eût pas stupéfait davantage.

—Qu'avez-vous donc? lui demanda-t-elle—Pourquoi votre physionomie exprime-t-elle ainsi la surprise? Qu'ont les femmes chez vous aujourd'hui?

Comme il s'éloignait sans répondre, elle se leva avec inquiétude, se regarda dans une glace, poussa un cri de désespoir et tomba évanouie.

Ses épaules, son cou, ses bras, son visage étaient devenus noirs comme ceux d'une charbonnière.

C'était le résultat de l'action de l'hydrogène sulfuré sur le blanc de céruse dont elle était en farinée.

Il est inutile de dire que le chimiste maria sa fille au fiancé qu'elle aimait, et que la comtesse quitta Paris pour faire un long voyage à l'étranger.

Quant aux teintures pour les cheveux et pour la barbe, elles ne provoquent pas des accidents moins funestes et moins comiques.

MANTEAUX!

Manteaux. MANTEAUX.

IMPORTATION DIRECTE
DE
Marchandises sèches étrangères et du pays.
ENCOIGNURE DES RUES CHARTRES ET CANAL.
JOHNS & DESSOMMES frères
Offriront à partir de
LUNDI, 10 DECEMBRE.
Pour du comptant seulement.
Aux prix les plus réduits, un joli choix de:
100 MANTEAUX en drap, genres divers.
50 do velours riche.
75 MANTELETS velours brodé.
1000 yards de SOIERIES QUADRILLÉES pour enfants.
Nos marchandises étant de récente importation, les dames peuvent être assurées que tous les articles offerts en vente sont FRAIS ET NOUVEAUX.
JOHNS & DESSOMMES frères.
7 déc—6t

SOIRRIES NOUVELLES!
SOIERIES NOUVELLES!
Venant d'être reçues
100 pièces SOIERIES très riches
UNIES, POULT DE SOIE EN COULEUR ET TAFFETAS
A
75 cents la yarde
Valant
$1 75 la yarde.
C'est la plus grand avantage qui ait jamais été offert.
JOHN TODD,
Rue de Chartres Nos 12 et 14.
7 déc—6t

Compagnie du Théâtre de l'Opéra de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 6 décembre 1860.
UNE assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie aura lieu VENDREDI, 14 du courant, à 7 heures du soir, dans la salle du club, à l'encoignure des rues Bourbon et Toulouse. Les actionnaires sont instamment priés d'y assister.
Par ordre de E. GARDERE, Président.
7 déc—ts 14

Lettre de I. L. Crawcour, médecin de cette ville,
DONNANT LE RÉSULTAT D'UNE ANALYSE MINUTIEUSE DE
L'HUILE DE CHARBON,
Nlle-Orléans, rue du Canal, No 141.
Nlle-Orléans, 22 novembre 1860.
A M. C. COVERT, rue de de Chartres, No 6,
Cher monsieur,—J'ai examiné avec beaucoup de soin l'huile de charbon "Great Kanawha Paraffine" que vous m'avez envoyée, et j'ai analysée pour savoir si elle pouvait produire une explosion. Je me suis assuré qu'elle ne le peut dans aucune circonstance. Il faut une température de 200 degrés Fahrenheit pour bouillir et elle ne donne pas de vapeur avant d'atteindre une température de 220 degrés. Un lampion allumé s'éteint dès qu'on l'y met. Cette huile est claire, sans couleur et sans odeur. Elle donne une lumière de son bien supérieure à celle du gaz de charbon, car comme elle n'a pas cette couleur jaunâtre qu'on remarque dans la meilleure de la voie. L'huile de charbon offre aussi peu de danger que celle de la baleine, l'huile d'olive, de lin ou autres huiles végétales et animales, elle éclaire bien mieux et est beaucoup plus économique, car se garde toujours facilement, ne dépose pas sur la mèche et n'a pas sur les parties métalliques de la lampe. Après une longue expérience, mon opinion est que cette huile de charbon est supérieure à toutes les autres.
Votre serviteur,
I. L. CRAWCOUR, agent,
Professeur de chimie et de jurisprudence médicale à l'Ecole de Médecine de la Nlle-Orléans. 5 déc—6t

La meilleure des lumières!
HUILE PURE, PARAFFINE
(DÉSODORISÉE)
Fabriquée par la Compagnie de charbon de Great Kanawha, en Virginie, et à vendre à $1 25 seulement le gallon, au
DEPOT D'HUILE DE CHARBON,
Rue de Chartres, No 6.
☞ Seule agence pour cette huile, qui est supérieure à toutes les huiles de charbon ou Kerosène; n'a aucune odeur, ne fait pas de fumée, donne une lumière deux fois plus brillante que l'huile de baleine, de pétrole, de lard, et est dix fois meilleur marché que les chandelles de suif.
Egalement—Les meilleures CHANDELLES PARAFFINES, bien supérieures aux chandelles de blanc de baleine.—Le plus grand et le plus bel assortiment de
Lampes pour huiles kérosène et de charbon.
pour les salons, les vestibules, les cuisines, les bureaux et les chandeliers.
LANTERNES POUR LES NAVIRES ET LES HABITATIONS; LAMPES A FLUIDE ET A CAMPHINE, et tout ce qui se rattache à cette branche de commerce.
AUX PLUS BAS PRIX.
M. C. COVERT,
Successeur d'Artemus [illegible]
3 déc—6t

EN la salle de Commerce No 116, on donnera aux ordres de DN. FRANCISCO ZAPATERO pour la barque [illegible]. 7 déc—3t

GRANDE REDUCTION DE PRIX,
20 pour cent de réduction.
LA maison LION & ANDRÉE a l'honneur de prévenir les dames de la ville et de la campagne, qu'en voulant réduire son stock [illegible]
Nouveautés de saison, Mouchoirs, Corsets, Dentelles noires dites Chantilly, Valenciennes dites de Cluny, Fichus [illegible], Bas, Rubans de toutes qualités et couleurs, Rubans de [illegible] toutes grandeurs et d'Ecosse pour Sacs, Cabas, Porte-monnaie, Cols, Boucles de ceintures en nacre, doré, écaillés, Jumelles pour théâtre, &c. &c.
LION & ANDRÉE, Coin Bienville & Royale.
6 déc

GANTS! GANTS!
50 pour cent de rabais.
GANTS de Suède pour dames—30 cents la paire, dito pour hommes 50 cents la paire, dito canlons manchettes 75 cts la paire, dito en cuir de tout genre, pour hommes et pour dames 50 cents la paire, dito en laine manchettes 75 cents la paire, etc.
LION & ANDRÉE, Coin Royale & Bienville.
6 déc

AVIS DE MEDECIN.
LE Dr W. BODENHAMER ouvrira son cabinet, de comme par le passé, dans la rue du Canal, No 169, Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 15 décembre. Il s'occupera exclusivement du traitement, par la médecine et la chirurgie, des maladies chroniques, particulièrement celles du BOYAU INFERIEUR, telles que HEMORROIDES, la CONSTIPATION, les FISTULES, les FISSURES, la DESCENTE DES BOYAUX, le RETRECISSEMENT DU BOYAU, l'ULCERATION DU BOYAU, &c. 5 déc—10t

CHAPELLERIE.
10......Rue du Camp......10
MAISON FIQUET & BOUVET,
Nouvelle manufacture de chapeaux français.
Grande importation directe.
Chapeaux pour hommes et enfants, de tous genres, formes et qualités, tels que: Chapeaux de soie, de castor, de casimir pour lorgnette; de Orloff de régent; de mutilés; de Jérôme.
Chapeaux souples de toutes les formes, pour hommes et enfants, tels que: Chapeaux Magenta; de Garibaldi; de Calliott, de Victoria; de Taupe; de Brighton; de Monlow; de Raglan; de Crickettes; de organdi; de master-piece; de cosaque; de castor bran; de marrons; de velours; de lord Byron; de velours noir; Malakoff de diverses couleurs.
Ces articles pris dans les meilleures fabriques de Paris et choisis par l'un des associés, sont d'une qualité tout-à-fait exceptionnelle. Jamais pareils chapeaux n'ont encore paru dans cette ville. Ceux moulés plus haut peuvent être confectionnés par la maison Fiquet & Bouvet sur les formes que Messieurs les clients voudront bien déterminer.
Chapeaux couronnes de toutes formes.
Pour enfants de premier âge.
SPÉCIALITÉ—Chapeaux velours soie, couleurs diverses; de Derby, garnis de plumes avec boucles ou en aigrettes; de andalous; de Guise.
Casquettes velours, ler Age, de képis; casquettes Zouaves russes, Charles IX, Régent, Lecomte, Montrose, Ecosse, toutes à plume; bonnets écossais, jockeys, &c.
Ces articles, nouvellement déballés, sont d'une fraîcheur et d'une élégance que rien n'égale.
ARTICLES MILITAIRES ET COIFFURES, tels que képis de tout grade, pour hommes et enfants, shakos, chapeaux à cornes, bonnets d'ourson.
MM. F. & B. feront des képis de tout grade; ils seront pour le janvier prochain, en mesure de fournir aux officiers et soldats, épaulettes, épées, fourreaux, galons et épées, étoiles, pélicans, petits-cordons de toutes [illegible] qui concerne l'équipement militaire.
Casquettes de pêche pour voyageurs.
Indépendamment des chapeaux fabriqués dans leur maison, MM. FIQUET & BOUVET reçoivent des chapeaux de Paris [illegible] fabriques de Paris.
5déc—1mt.l.j. p. 1er.—1rep.

ATTENDU par le navire Poost, du Havre—50 caisses du [illegible] et Pernod.
Par le navire Rachel de Bordeaux—100 caisses de 12 bouteilles vieux vin, 40 do de vin rouge Margaux Médoc 1848, 20 do 24 demi-bouteilles de 1858, 25 do de Pontet St-Julien 1858, 20 do 24 demi-bouteilles de 1858.
Par le navire Wm Bourne, de Bordeaux—30 caisses liqueurs assorties, en lamp flacons, à de Chauvet; 100 caisses de 12 bouteilles vin blanc Haut Sauternes; 20 paniers de 12 bouteilles champagne, 40 barriques vin rouge, 27 barils vin blanc Haut Sauternes; 20 barriques vin rouge St Julien; 25 caisses fruits au jus.
Et par le navire Zoyna, de Bordeaux—225 paniers anisette de Bordeaux; 25 caisses liqueurs assorties de Chauvet, en flacons allongés, 20 do fruits au jus de 12 et 24 flacons, 20 paniers de fruits secs de Bordeaux d'Angers.
A vendre par CHAUDET & NEY, 147 et 149, rue Royale.
6 nov

MADERE et PORTO—En débarquement du navire Mississippi:
100 quarts porto, 100 quarts madère, 200 octaves dito.
A vendre par CHAUDET & NEY, 147 et 149, rue Royale.
26 nov

RAISINS Malaga—1200 caisses, 1/2 et 1/4 caisses Layers, 1860 de [illegible]. A vendre par
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas Nos 77 et 79.
27 nov

SOUS les clefs de la Douane, ayant droit au drawback: 200 caisses absinthe G. Pernod.
20 quarts cognac, dito preuve, marque Boisson jeune, 16 do de [illegible]. 10 do 1/8 barrique 4 quarts et 8 huitièmes 1re preuve, marque E. Dupont.
A vendre par J. M. CURIEN.
7nov

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
275......RUE DAUPHINE......275.
ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 22 nov—1m—1j

INSTITUTION MARTIN, PENSIONNAT ET EXTERNAT,
Rue du Rayon, 200,
un flet après Claiborne. Snov—1m

MOUTARDE française—40 caisses de 60 flacons moutarde [illegible] à vendre par W. VERRENBURGH, 31, Vieille Levée.

GRANDE VENTE
Pour écouler les
MARCHANDISES SECHES.
LIQUIDATION!
$500,000
DE MARCHANDISES SECHES,
IMPORTEES RECEMMENT,
AU PRIX COUTANT
ET
AU DESSOUS DU PRIX COUTANT
HAGGERTY FRERES,
Se sont décidés à liquider IMMEDIATEMENT. Ils offrent
LEUR
ENORME ASSORTIMENT
DE
Marchandises Sèches
DE SAISON,
A des prix qui doivent le faire vendre de suite.
Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner notre stock, et voir nos prix avant d'acheter ailleurs.
Comme une grande partie de nos marchandises doit être nécessairement SACRIFIEE dans le malheureux état actuel des choses, nous sommes forcés de fermer tous les comptes, notre but étant de réaliser du comptant
A TOUT PRIX!
☞ Il n'est pas besoin d'énumérer les divers articles qu'on trouvera ordinairement dans un magasin bien assorti. Quant aux prix, les habitués peuvent s'en assurer par eux-mêmes en venant examiner.
☞ Nous sommes obligés de réclamer, pour quelques jours, l'indulgence de notre clientèle qui voudra bien nous permettre de marquer notre stock, afin d'éviter la confusion. Nous serons prêts,
LUNDI MATIN,
à répondre aux demandes.
HAGGERTY FRERES,
8 déc—8 Rue du Canal No 128.

ATTENDU.
96 Balles de tabac en feuilles, attendues par l'Yda Reynes, de la Havane, pour capes et tripes, première qualité de Vuelta de Abajo.
A vendre par EDW. J. NATTES,
5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6 enc. Commune

140 BALLES TABAC.
140 Balles tabac de la Havane, en feuilles, pour capes et tripes.
A vendre par EDW. J. NATTES,
3 déc—1m rue Tchoupitoulas, No6, enc. Commune

VENANT D'ARRIVER.
PAR le steamer Habana—300,000 cigares de la Havane, des meilleures marques et qualités.
A vendre par EDWD J. NATTES,
5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

ATTENDU.
300,000 CIGARES de la Havane, de la meilleure qualité et des meilleures marques, attendus par l'Yda Reynes.
A vendre par EDWD J. NATTES,
5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

HAMACS. HAMACS.
120 Douzaines hamacs Mérida, de qualité supérieure.
A vendre par EDWD. J. NATTES,
5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

CIGARES.
400,000 Cigares de la Havane, tels que Media Regalia, Regalia Trabucos, Conchas Cazadores, Imperiales, Londres, Conchas, &c. des marques suivantes: Intimidad, Flor de Murales, Cinto de Oro, Granadinas, Cabanas, Flor de Medio, Europa, El De Soto, Lozanos, &c. &c., à vendre par
EDW. J. NATTES,
Rue Tchoupitoulas No 6, encoignure Commune.
5 déc—1m

Confitures de la Havane.
20 caisses Confitures de la Havane, attendues par l'Yda Reynes, et à vendre par
EDW J. NATTES,
Rue Tchoupitoulas No 6, encoignure Commune.
5 déc—1m

POIVRE noir—100 sacs à vendre par B. TURPIN, 55, Vieille Levée.

CANELLE—300 paquets de canelle, à vendre par B. TURPIN, 55, Vieille Levée. 5 déc—6t

MUSCADE—2 caisses muscade No 1, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, Vieille Levée. 5déc—6t

Pour Cordonniers.
L'élastique pour souliers,
De la compagnie de GOOD YEAR
est arrivé et sera vendu continuellement chez
LEON PIERRE & Co
Importeurs de cuirs, 71, rue de Chartres
8déc—3m

P. CASANAVE,
Entrepreneur de pompes funèbres,
88, Rue Bourbon, 88.
Emploie et vend, en gros et en détail,
LES CERCUEILS
Perfectionnés et indestructibles de
H. MARSHALL,
lesquels réunissent la beauté, la durabilité et la légèreté.
Ces cercueils sont faits de plaques de métal repliées et sont doublés à l'intérieur de caoutchouc, de manière à être inaccessibles à l'air et imperméables.
8nov—3m

Machine à dessécher, à vendre.
UNE machine à dessécher, de seconde main: bouilloire de 30 pieds de long et 32 pouces de diamètre, cylindre de 8 pouces de diamètre et de 2 1/2 pieds de parcours, roue de 18 pieds de diamètre.
S'adresser à AUGUSTIN & THIBAUT, No 7 Front Levée, entre Douane et Bienville
29 nov—1m,vbe

CHAPEAUX D'ENFANS,
RUE ROYALE No 201,
Entre Ste-Anne et Dumaine.
Mlle Aglaée Lemaitre,
INFORME sa clientèle ainsi que les dames de la ville, qu'elle vient de faire l'ouverture d'un magnifique assortiment de
CHAPEAUX D'ENFANTS.
Son assortiment de chapeaux de dames est également complet.
MLLE LEMAITRE se chargera comme par le passé de tous les travaux de confection, pour dames et enfants 22 nov—15t

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vue et à 60 jours de vue, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par VON MAIGNAN, 17, rue St-Louis.
5 déc

ECOLE PRATIQUE,
199, rue Dauphine, entre Dumaine et Ste-Anne,
CH. CARON, directeur.
MÉTHODE PARTICULIÈRE ET NOUVELLE.
Classe du jour......de 9 heures à 3 heures
Classe du soir......de 5 à 10 h. du soir.
Connaissances usuelles—Français, Anglais, Arithmétique.
Comptabilité—Dessin linéaire. 8nov—1m

JAMES M. PUTNAM
Autrefois de la maison HALL, RODD & PUTNAM.
Marchand de Coton et de Sucre,
REPRÉSENTANT COMMISSIONNAIRE,
1er sept—1an No 61, rue Carondelet

AU PUBLIC.
LE droit de propriété des marques de cigares et des vignettes de la Havane "La Meridiana," "Walter Scott" et "Cristal Palace" ayant été obtenu par nous, ainsi que l'autorisation [illegible] par les fabricants, MM. Fajo & Quevedo, à la Cour de District des Etats-Unis pour le District Oriental de la Louisiane, afin de protéger les droits des propriétaires, nous prévenons, conformément à la loi, tout contrefacteur et fabricant de cigares qu'ils seront poursuivis dans toute l'étendue de la loi.
ALVAREZ, FERNANDEZ & Co,
23 sep 8, Rue Vieille-Levée, No 53, coin Bienville

AVERTISSEMENT AU PUBLIC.
Bureau de la Comp. du Gaz,
15 novembre 1860.
Les consommateurs de gaz sont avertis qu'un MULATRE qui se dit employé de la Compagnie, s'était, introduit dans les maisons sous prétexte d'examiner les [illegible] les installations. A l'exception du nègre HENRY, tous les employés chargés des réparations sont des blancs. Dans le but de prévenir des impostures de ce genre, ils seront dorénavant munis de Certificats sortis du Trésorier.
15nov P. N. WOOD, Président.

Aux amateurs de vin de Bourgogne.
VIN de Bologny en barriques. Les familles qui depuis longtemps, achètent de ce vin naturel, de C. Dehaupt, sont priées de donner leurs ordres.—Il n'y en a cette année qu'une petite quantité, mais d'une qualité supérieure à celui de 1858. 8nov—6p

EN débarquement du navire Geo. W. Bourne, de Bordeaux—
200 barriques vin rouge Queyries, 30 do do St-Julien, 30 do de Canteneac, 24 do du Pouillac, 30 do de Margaux, 4 do de Léoville, 6 do do Cos Labory, 3 do de Margaux, 2 demi do de Cantenac. 265 caisses 12 bouteilles St-Julien, 30 do de Labory, 50 do de Lassarque, 100 do 24 demi do do, 30 do 12 bouteilles Cantenac, 30 do 24 demi do do, 12 bouteilles Margaux, 40 do 24 demi do do, 110 do, bouteilles Léoville, 50 do 24 demi do do, 30 do 12 bouteilles Pape Clément, 45 do do de Grave Larose, 160 do de vin blanc Sauterne, 39 do 24 demi do de do.
A vendre par H. BORDELOIS.
1déc 21 rue Conti.

PAPIERS PEINTS.
EN magasin, un magnifique assortiment de PAPIERS PEINTS FRANÇAIS ET AMERICAINS, de toutes qualités, reçus par les derniers arrivages à des prix modérés par FRANK BEWHALL, 64, rue du Canal.
P. S.—Des ouvriers habiles envoyés dans n'importe quelle partie de la ville ou de la campagne.

CIGARES de la Havane—184,000 cigares de la Havane en débarquement du brick Mose, des meilleures qualités, [illegible]
A vendre par GOMA & MASICA, 59, rue Tchoupitoulas, No 59.

VIVE LA CONCURRENCE!!!
GRANDE EFFERVESCENCE!
MARCHANDISES SECHES!!!
THEO DANZIGER
Encoignure des rues Royales et St Philippe.
OFFRIRA tout son stock, à une réduction de 50 POUR CENT sur les prix réguliers, à partir de Lundi, 26 novembre.
Etoffes nouvellement importées et du dernier genre, comprenant MANTELETS DE SOIE, à $5, valant $8 et $9.
MANTEAUX DE DRAP, TURCOS, de $3 50 à $6, valant trois fois plus.
MERINOS FRANÇAIS, à 50 cts la yarde.
COLS CROCHET IMPÉRATRICE, à des prix réduits.
ROBES DE BAL, élégantes, à $4 et $6, valant $10 et $12.
Les DAMES sont respectueusement invitées à venir s'assurer par elles-mêmes que ce n'est pas du humbug.
24 nov—6p

NOUVEAU MAGASIN,
FOURNITURES DE TAILLEURS
DUMAS Frères,
126......Rue de Chartres......126
ONT l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont fondé à la Nlle-Orléans, sous la raison de DUMAS FRERES, une maison pour l'importation et la vente de Articles de sellette dans tous les genres pour hommes.
Leur assortiment comprend, entre autres :
Draps des premières fabriques d'Europe.
DOESKIN NOIR
Casimirs doubles,
Etoffes pour pantalons,
Etoffes, soie et laine, pour gilets
Draps-cachemires,
Draps-mérinos,
Chemises confectionnées.
Ainsi qu'un choix complet de fournitures de tailleurs, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
☞ Les ordres de la campagne seront remplis promptement et avec la plus grande exactitude.
8 sept—1m

RESTAURANT D'EDWARD,
15, rue d'Union,
Entre les rues St-Charles et Carondelet.
Le public et les amis du soussigné sont prévenus que l'établissement ci-dessus est ouvert depuis le 1er NOVEMBRE. La maison est commode et bien aérée, et la situation est centrale, à la portée des affaires et des plus agréables de la ville. On pourra y retenir des cabinets pour les familles et les parties privées. Les familles seront servies dans le plus court délai.
Aussi—Lunchs froids et soupers pour bals et soirées
Le soussigné ayant été employé dans les principaux restaurants de cette ville, a acquis une grande expérience dans cette ligne d'affaires, et il espère pouvoir satisfaire entièrement ceux qui l'honoreront de leur patronage. EDWARD DENECHAUD.
3 déc—1m.

ENTREPOT DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons constamment de nouveaux tapis à ajouter à notre grand assortiment, tels que
Médaillons, Wilton, velours,
Tapis de Bruxelles, 3 plis, &c. &c.
Toile cirée de toutes les largeurs, de toutes les couleurs et de tous les prix.
Couvertures de tables et de pianos,
Une grande variété d'abat jour, nattes.
Nous offrons le tout aux PRIX COURANTS du marché.
3 déc—6 A. BROUSSEAU & Co

LOUIS DUFAU, avocat,
Passage de la Bourse, coin Douane.
21nov—1an

CHOCOLAT! CHOCOLAT!
Avis aux familles.
G. LAVIE,
Rue St-Charles, No 21,
ANNONCE aux familles qu'il vient de déballer son assortiment de chocolats dont la qualité supérieure bien connue, a toujours été appréciée par les connaisseurs. 6déc—

Changement de Bureau.
MM. GOTTSCHALK & MAGNER, notaires, ont transporté leur bureau au No 33 rue Carondelet, entre Commune et Gravier (bureau du fond, au rez-de-chaussée). 3 déc—1m

BLANCHISSEUSE.
ON a besoin d'une femme blanche, bonne blanchisseuse et repasseuse. S'adresser rue de l'Esplanade, No 94. 26 nov

A LOUER.
LE haut de la maison No. 101, rue Remparts encoignure St-Louis. 21nov—

GIQUEL & JAMISON,
126, rue du Canal,
entre St-Charles et Carondelet,
ONT reçu la balance de leur stock d'hiver, consistant en partie
SOIERIES et FOULARDS en tout genre,
CASTORINES, MOUSSELINE de laine, Toile de chèvre, POPELINE et BAREGES,
MANTEAUX et PALETOTS, Mantelets et Pèlerines.
Bas et Chaussettes,
Mouchoirs batiste, unis, à ourlets et brodés.
Quincaillerie et Marquises.
Toile française et d'Irlande
Un grand assortiment de damassés fil et ouvrés
Nappes et serviettes damassées, services de Beara, couvertures, laine et molletonnée, couvrepieds, &c.
Damas laine et soie, &c. &c.
Ride-aux mousseline et brodées.
Draps et casimirs, satinets et tweeds.
Poignets, et parfumeries en tout genre.
Aussi, pour habitants :
Couvertures, lowells, linsey et kerseys, denims et cotonnades, et un grand assortiment en tout genre, trop long à énumérer, et ils invitent leurs amis et le public en général à venir examiner leur nouveau magasin, No 126, rue du Canal.
1nov GIQUEL & JAMISON

NOUVEAU MAGASIN.
Spécialité de Confections,
DENTELLES, LINGERIES, &c.
M. C. WALLER & Cie, informent respectueusement les dames qu'ils viennent de créer à l'encoignure Bourbon et Bienville, un magasin pour la vente des Manteaux, Dentelle, Lingerie etc.
Un atelier, sous leur direction, s'y trouvent des premières ouvrières arrivées de Paris, a été formé pour la confection des ROBES, MANTEAUX, HABILLEMENTS pour enfants—à des prix modérés, prompte exécution.
On a besoin de plusieurs ouvrières. 17 nov—1an

AU PRIX COUTANT
MANTEAUX ET CONFECTIONS.
No. 40 rue de Chartres.
UN joli choix de MANTEAUX ET MANTELETS en drap pour dames et enfants lesquels seront vendus au prix coûtant pour clore une facture, par
3 déc J. DERBES, Jr.

JOUETS, JOUETS, JOUETS.
UN petit lot de JOUETS FRANÇAIS assortis, par caisse de 16 douzaines, à vendre au prix coûtant, pour clore une consignation, par J DERBES Jr.
3 déc No. 40 rue de Chartres.

BITTER DES ARABES.
CE cordial dont les effets salutaires ont été si bien appréciés par le public, et qui est une des liqueurs les plus demandées dans les cafés, est en vente dans les maisons suivantes :
Dépôt général F. SANCHO, 229, Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.
Succursales W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE, encoignure Royale et Dumaine, et J. LLAMBIAS, coin Esplanade et Casacalvo.
Mélangé d'eau sucrée, l'Amer des Arabes forme une boisson très agréable et très rafraîchissante. 23oct—3m

LEON LAUGRIN,
AVOCAT,
Licencié de la Faculté de Droit de Paris,
Rue de Chartres No 20, entre St Louis et Conti, au premier étage.
RÉDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions et de sociétés, consultations spéciales sur le droit français, réduction de procurations pour la France. Heures de bureau : de 9 à 11 heures du matin, et de 1 à 3 heures P. M. 18 octobre—3m

AUX DAMES.
MADAME MAURY,
SAGE-FEMME,
Ex-interne de l'hôpital de Toulouse, reçue par la faculté de Montpellier,
Concours de 53 et 54—1er prix.
MME MAURY, successeur de madame DANDREIS, informe sa clientèle qu'elle a transféré son domicile, rue Bourbon, où elle vient d'ouvrir un cabinet spécial de consultations, pour le traitement des maladies de l'utérus.
Les dames de la campagne pourront être traitées au domicile de Madame Maury et celles ou sonnées y recevront les soins les plus assidus. Madame Maury y visitera, gratuitement, les dames qui lui seront envoyées par les médecins de la Nouvelle-Orléans.
Madame Maury continue comme par le passé, à faire des accouchements en ville.
Consultations de 11 heures à 3 heures, rue Bourbon 214, entre Dumaine et St Philippe. 5 août 6po

A LOUER A BAIL.
Pour deux ans ou davantage, une excellente résidence, située dans la meilleure partie du Quatrième District, à l'encoignure des rues Camp et Third, avec écuries et autres agréments.
Un magnifique piano Erard à queue, deux voitures en parfait état, une paire de chevaux doux et bien dressés et une belle jument de selle sont à vendre. On peut les voir sur les lieux. Pour les conditions et les détails, s'adresser à BERNARD KOCK.
11 oct—1m Rue Carondelet No 20

Raffinerie Carondelet
ET FABRIQUE DE BISULFITE.
LES soussignés, seuls agents de l'établissement ci-dessus, sont prêts à fournir à leurs amis et à leurs clients, du BISULFITE DE CHAUX de cette marque et bien connue. Ils prient ces derniers de leur transmettre leurs ordres le plus tôt possible au No 7 Front-Levée, entre Douane et Bienville.
1er sep—6m AUGUSTIN & THIBAUT.

Boulangerie Star Mécanique,
Rue Thalie.
Dépôt, rue Tchoupitoulas, No 2.
H. F. RICE, Propriétaire.
CONSTAMMENT en magasin—un grand assortiment de pains pour les cafés, biscuits à vin, biscuits crackers, dito pic-nic, dito à soupe, pain-pilote, do de marine, du français, biscuits à l'eau, do au beurre, do de soda, de Boston.
18oct—3m H. RODRIGUEZ, Solliciteur.

GALERIE DES BEAUX ARTS
DE A. CONSTANT & CO.
ARTISTES ET PHOTOGRAPHES,
Nos 20 ET 21...RUE DE L'HOPITAL...Nos 20 ET 21
A. CONSTANT & Cie, informent leurs clients et le public en général, qu'ils sont prêts à exécuter les portraits de tous genres et de toute grandeur, peints à l'huile ou au pastel, par un ou par douzaine, à 50 pour cent meilleur marché que toute autre galerie.
Etant les seuls qui soient installés et qui exposent, au pinceau, au croquis des grands portraits exécutés par eux-mêmes, ils invitent le public à venir visiter leur laboratoire où se font ces grands portraits, ouverts de 10 heures à 3 heures.
15 nov—3m A. CONSTANT & Co

AVIS.
A. SAULET,
Rue de Chartres, No 34, entre Bienville et Douane,
ANNONCE à ses amis et au public qu'il a reçu des HABILLEMENTS D'HIVER pour nommes, jeunes gens et enfants. Les personnes qui auront besoin de faire leurs achats, trouveront leur intérêt à visiter son magasin avant de s'adresser ailleurs.
A. SAULET,
rue de Chartres No 34, entre Bienville & Douane.
8oct—3m

Arrivage de nègres à vendre.
Je viens d'arriver avec CENT CINQUANTE NEGRES de la Virginie et du Maryland, comprenant des ouvriers, domestiques, cuisiniers, blanchisseuses et repasseuses [illegible] ainsi que des [illegible] de 30 cents. [illegible]
T. M. WILSON.

Almanach de J. F. Lelièvre.
10,000 Almanachs pour 1861.
CALCULÉ spécialement pour la Louisiane, à vendre en gros et en détail par
J. F. LELIEVRE & Co,
Nov 180 rue Royale

Bureau de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.
☞ LE 8 novembre dernier, à une assemblée générale des actionnaires, la résolution suivante a été adoptée unanimement :
RÉSOLU, Que le Bureau des Directeurs, avec l'assentiment d'un comité spécial des actionnaires, composé de MM. A. Carrière, L. Sergi, H. Dugué, S. O'Connel et F. Rioux, est autorisé par les présentes, [après avoir demandé des propositions à cet effet, pendant au moins trente jours, dans au moins deux journaux publiés dans la ville de la Nouvelle-Orléans, en français et en anglais] à affermer le dit Canal, avec les bateaux à draguer, les chevaux, &c., pour une période qui ne devra pas excéder quinze ans, aux termes et conditions que le dit Bureau des Directeurs et le dit comité spécial jugeront avantageux. Le Bureau et le Comité sont en outre revêtus du plein pouvoir, par cette Compagnie, d'exécuter et de signer tel acte ou tels actes qui seraient nécessaires pour rendre authentique et mettre à exécution tel contrat qui aura été conclu et accepté par eux.
Louis GARDY, Secrétaire. LOUIS SURGI, Président.
8 déc—4

LOUISIANA ACADEMY,
Rue Hôpital, No 79, entre Royale et Bourbon.
Mrs A. FERRIER & H. T. COLE.
LES cours de cette institution sont maintenant en pleine activité.
PROFESSEURS.
MM. H. T. Cole, Anglais, classes supérieures.
do do Mathématiques.
do D. Mitchel, do classes inférieures.
do A. Ferrier, français.
do G. Gessner, grec et latin.
do Z. Marc, espagnol
do G. Gessner, allemand.
do M. Gaurin, dessin
do T. Schoenfeldt, musique.
do F. Rolin, escrime
Exercices militaires 1déc—1m

A. RALU,
LIBRAIRE.
Ancienne librairie Paya.
INFORME ses amis et connaissances et le public en général, qu'il a terminé le déballage de livres qu'il a reçus de France (sauf les livres d'étrennes) et les invite à venir les examiner:—
NAPOLEON III—Traité sur l'artillerie, et ses autres œuvres, 4 vol. g. in-8o.
LE PRINCE DE JOINVILLE—Critique sur la marine 1 v. gr. in-8o
E DE BONNECHOSE—Les Quatre Conquêtes de l'Angleterre, 2 v. gr in-8o [Cet ouvrage vient d'être couronné par l'Académie Française.]
PITRE CHEVALIER—La Bretagne ancienne—La Bretagne moderne—2 superbes volumes gr in-8o avec de magnifiques gravures sur acier.
DE BROGLIE—Questions de Religion. 2 v. in-8o.
BECQUEREL—Histoire de l'Electricité 1 v. in-8o.
——Chansons Nationales et Populaires, avec la musique, 1 v. gr in-8o.
——Chansons Populaires des Provinces de France, avec musique, 1 v. gr in-8o, do.
CARNE—La Monarchie Française au XIXe Siècle.
CAPEFIGUE—Trois Siècles de l'Histoire de France.
CRETINEAU JOLY—L'Eglise Romaine en face de la Révolution.
CUVIER—Révolution du Globe.
DEBAY—Histoire Naturelle de l'Homme et de la Femme
FERRARIS—Histoire de la Raison d'Etat—La République—La Monarchie
FRANCONI—L'Ecuyer—Le Cavalier.
FORQUES—Vie et Correspondance inédite de Lamennais.
PERE FELIX—Conférences.
PERE LACORDAIRE—Ste-Marie Madeleine, 1 v. in-12 et [illegible].
PERE RAVIGNAN—Conférence, 4 volumes mis en 2.
PERE VENTURA—Semaine—Marie mère de Dieu—Beautés de la Foi—La Raison, &c. &c.
L'ABBE BAUTAIN—La Conscience ou nos Jours.
VAPEREAU—Dictionnaire des Contemporains.
DE FLOTTE—Souvenirs du Peuple.
DE LA HODDE—Histoire des Sociétés Secrètes.
MICHELET—Louis XIV et la Révocation de l'édit de Nantes.
RAUREAU—Philosophie Ecolastique.
LA GUERONNIERE—Les Hommes d'Etat d'Angleterre.
JOMEZ—La Femme et l'Enfant.
LEMAIRE—Philosophie de la Liberté.
LANFREY [CH.]—Histoire Politique des Papes [vient de paraître].
F. BAUZET—Rome devant l'Europe. [vient de paraître].
NICOLAS—Doctrine Religieuse des Juifs.
PHILARET CHASLES—Littérature et Mœurs de l'Angleterre au XIXe Siècle
ROQUANCOURT—Essai sur le Paupérisme.
BENEDICT REVOIL—Chasses dans l'Amérique du Nord.
REMY—Voyage au Pays des Mormons, 2 beaux vol. gr. in-8o.
SNEIDER—La Création et ses Mystères dévoilés.
THIERS—Histoire du Consulat et de l'Empire, tome 1 à 17.
RAGON—Orthodoxie Maçonnique.
MME LA BARONNE DE REISET—Nathalie ou les Cinq Ages de la Femme.
SCUDO—Critique Musicale, 1 v.—L'Année Musicale —1860, 1 vol. in-12. A Continuer.
SALVATOR—Paris—Rome—Jérusalem.
TEINTURIER—Les Femmes.
Romans nouveaux :
PAUL DE KOCK—La Famille Braillard, 2 v. in 12.
XAVIER DE MONTEPIN—Comptes Lecoux,—La Fille du Maître d'Ecole.
MME ANCELOT—Une Femme Irréparable—Les Dames Bleu.
GEORGE SAND—Jean de la Roche—Les Dames Vertes.
MME REYBAUD—Clémentine.
LEON GOZLAN—George III—Le Baril de Poudre.
MERY—Monsieur Auguste—Ursule—Marseille et les Marseillais—Le Paradis.
ALEX DUMAS—Les Louves de Machecoul, 1 beau vol., 5 fr. illustré—Caterina—Le Meneur de Loups—Histoire d'un Casse-Noisette—Le Marquis d'Escoman.
LE MARQUIS DE BELLOY—Les Toqués.
MARIE THECEL-PHARES—Histoire d'il y a 20 Ans.
CH. EDMOND—L'Arrivée, comédie en 5 actes.
BARDOU—Les Pattes de Mouche.
ST-YBARS—La Folie de [illegible], comédie.
Les Mémoires de Mimi-Bamboche.
Ouvrages de Médecine.
LALLEMAND—Du Rôle de l'Alcool et des Anesthésiques dans l'Organisme.
CAZAUX—Traité des Accouchements.
ROBERT—Clinique Chirurgicale.
DORVAULT—L'Officine, dernière édition.
ARMAND—Hygiène des Pays Chauds.
HARDY—Maladies de la Peau
VIDAL—Traité des Maladies Secrètes.
NELATON—Pathologie Chirurgicale.
TROUSSEAU ET PIDOUX—Traité de Thérapeutique.
NYSTEN—Dictionnaire de Médecine.
ROBERT—Clinique Chirurgicale.
JAMAIN—Pathologie Chirurgicale.
BECQUEREL—Traité de l'Uterus.
TESTE—Maladies des Enfants
JAHR—Manuel Homœopathique—Maladies des Femmes
LE MEME—Traitement des organes de la digestion.
ESPANET—Etudes d'Homœopathie.
HARTMAN—Maladies des Enfants
PARSEVAL—Observations Pratiques sur Hartman.
HAHNEMAN—De la Médecine Homœopathique.
SCANZONI—Traité des maladies des organes de la femme.
MAILLOT—Traité des fièvres intermittentes.
On trouve à la librairie le catalogue des ouvrages en vente.
A. RALU,
6déc—10t 1rep. 88, rue de Chartres

LOUIS MÜH
Annonce à ses amis, à ses clients et aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il est maintenant prêt à leur montrer les nouvelles et magnifiques marchandises importées directement de France et de Genève, et qui sont les plus belles de leur genre.
Montres en or et en argent, pour dames et messieurs, un admirable assortiment, chaînes Leontine et Lavallière; bracelets, bagues, broches, boucles d'oreille et épinglettes en diamant; bracelets tout or et ornés de pierres précieuses; cuillères, fourchettes et autres articles en argent massif; articles en plaqué, de beaux bracelets, des boutons de chemises, fruits, bougeoirs, chandeliers, calendriers, plateaux, &c.
Le public est prié de se rappeler que je ne vends que des articles de la meilleure qualité et à aussi bas prix que les bijoux communs se vendent ailleurs. Que chacun vienne en juger par lui-même au
No 41, rue de Chartres.
18 nov—1m 3 jr

VENEZ EXAMINER!
Aux Nos 215 et 217, rue Vieille-Levée, en face du marché aux viandes.
AYANT en magasin un très fort stock d'habillements d'automne et d'hiver, chapeaux, casquettes et hardes de, pour hommes, jeunes gens et enfants, nous informons, car notre intention est de les vendre à plus bas prix que jamais et offrir ainsi des avantages qu'on ne peut négliger. Notre stock comprend en partie les articles suivants :
Redingotes de drap, toutes couleurs, simples et croisés, à $7 50 et au-dessus.
Redingotes de drap, pour tous les jours, simples et croisés, à $5 20 et au-dessus.
Sacs en drap, pour tous les jours, simples et croisés, à $3 50 et au-dessus.
Sacs pardessus, en drap, beaver, drap pilote et castoir.
Pardessus
Pantalons de toutes couleurs, qualités et genres, à la Zouave, $2 et au-dessus.
Gilets de dessous, de toutes couleurs, qualités et genres, à $1 50 et au-dessus.
Un assortiment général de chapeaux.
—— de chemises françaises et américaines.
Linge de dessous, de toutes les grandeurs et de tous les prix.
Rappelez-vous que vous pouvez avoir à ces prix un article bien fait et de bonne qualité.
☞ Souvenez-vous des Nos 215 et 217, anciens 147 et 149. M. GODCHAUX FRERES & Co.
30 nov—3 m—1re p

CHAMPAGNE
Chs. Farre,
Successeur de Max Sutaine & Co.
REIMS.
Fournisseur des Cours de France, d'Espagne, de Prusse, et du célèbre Wellington Club, à Londres.
VINS de Sillery, Cabinet, Impérial & Crémant Anglais, à vendre par les principaux grocers et distillateurs.
Tous les ordres pour importation directe seront reçus par S. D. GRATIAA & Co,
16nov—3m 1re p No 39, Douane

Monsieur JULES DARANS,
DOCTEUR ET PEDICURE
DE PARIS,
Rue de CHARTRES No 128.
☞ Tout nouvellement arrivé dans cette ville, prie la population de vouloir bien l'honorer de sa visite et assurer d'avance sur la certitude de ses procédés infaillibles.
Avis au public.
M'étant spécialement occupé des maladies secrètes en général, les personnes qui pourraient en être atteintes peuvent venir me visiter et être sûres de leur prompte guérison par une méthode sans mercure.
OBSERVATION—Pour cette dernière médication mes consultations seront gratis. 29 nov—1m

TRAITES
SUR LA HAVANE, pour n'importe quelles sommes, et à courte vue, à vendre par
P. PRATS & Co,
14 nov—1an 1rep COMMERCIAL PLACE, No 29

M. F. BERNARD, peintre,
A TRANSPORTÉ son atelier au No 146, rue de la Douane, encoignure Dauphine. 3 nov—

A vendre.
UNE machine avec son manège, pour la fabrication de chocolat, ainsi que les moulins et accessoires.
S'adresser chez Adam, rue [illegible] entre Levée et Chartres. 1oct—

TRUFFES—En demi boîtes truffes noires en débarquement et à vendre par V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis

EN débarquement du navire Rachel de Bordeaux et à vendre par le soussigné—50 caisses vin rouge, 12 bouteilles, 40 do Bas Medoc do, 25 do de Mt Brion, 26 do de Margaux do, 25 do St-Julien, 75 do de Estephe American Flag, à vendre par VON MAIGNAN, 17, rue St Louis.

EAU-DE-VIE de pêche—10 barils de la Caroline du Nord, récolte de 1860.
4 barils du Tennessee, récolte de 1860.
X. LAMBERT,
Rue des Magasins, No 36, bureau 82.
3nov

PRUNES SECHES—30 caisses de 12 flacons grand format prunes de choix, 25 do de 12 do de prunes d'Ente, en magasin et à vendre par
HENRY VALETON & Co,
27, 29 et 31, rue Bienville.
1 déc

EAUX-DE-VIE en douane : 3/4 et 10/4 Bollevin à Co, 1858; 3/4 et 3/4 Otard, Dupuy & Co 1857-58, 1/4 et 3/4 Pellevoisin Frères, 1858, 1860, 1/4 et 3/4 Pinet Castillon & Co 1849 et 1859; 3/4, 3/4 Gautier frères 1858, 1848 et 1821, 1/4 T. Hennessy, Rochelle.
A vendre par S. D. GRATIAA & Co, 39, rue de la Douane

CIGARES DE LA HAVANE—[illegible]
[illegible]
GRASSEMENT & SASSALDO,
Coin Vieille Levée No 61,
6 déc [illegible]

[illegible]

MAGNIFIQUE PLAN,
Loterie à nombre simple de
WOOD, EDDY & Co.
Magnifique Loterie pour décembre.
GROS LOT—Cinquante mille piastres.—Wood, Eddy & Co, directeurs des loteries des Etats du Delaware, du Missouri et du Kentucky. Les loteries suivantes seront tirées publiquement,
TOUS LES SAMEDIS DU MOIS DE NOVEMBRE, par Wood, Eddy & Co., directeurs, dans leurs loteries du commissaires, comme suit :
Classe 24, SAMEDI 1er décembre 1860.
Classe 27, SAMEDI, 8 décembre 1860.
Classe 28, SAMEDI, 15 décembre 1860.
Classe 29, SAMEDI, 22 décembre 1860.
Classe 30, SAMEDI, 29 décembre 1860.
5000 LOTS!
Plus d'un lot pour chaque neuf billets.
La loterie ordinaire suivante doit être tirée en décembre, tous les samedis, comme il est dit ci-dessus :

1 lot de	$50,000	est	$50,000
1 "	20,000	"	20,000
1 "	10,000	"	10,000
1 "	5,000	"	5,000
1 "	4,000	"	4,000
1 "	3,000	"	3,000
1 "	2,500	"	2,500
1 "	1,500	"	1,500
1 "	1,000	"	1,000
50 "	500	"	25,000
100 "	300	"	30,000
100 "	200	"	20,000
100 "	150	"	15,000
100 "	125	"	12,500
100 "	100	"	10,000

APPROXIMATIONS DE

4 lots de	$400 approx. de $50 000 lots, sont		$1,600
4 "	300 approx. de	20,000	1,200
4 "	250 approx. de	10,000	1,000
4 "	200 approx. de	5,000	800
4 "	150 approx. de	4,000	600
4 "	125 approx. de	3,000	500
4 "	100 approx. de	1,500	400
5000 lots de	20		100,000

5000 lots s'élevant à $320,000
Billet entier, $10; demi billet, $5; quart de billet, $2.50.
Certificats de paquets à vendre aux prix suivants, c'est-à-dire le risque :
Certificat de paquet de 16 billets entiers......$40
do do do 16 demi billets......20
do do do 16 quarts de billets......10
do do do 16 huitièmes de billet......5
En demandant des billets ou des certificats, adressez l'argent et cela sera expédié par la première malle. La liste des numéros sortis et des lots gagnants sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.—Les acheteurs sont priés d'écrire leurs noms lisiblement et de donner le nom de leur bureau de Poste, du comté et de l'Etat.—Les transactions sont strictement confidentielles. Les noms des personnes qui gagnent des lots ne sont jamais divulgués sans leur consentement. Les checks de banque, les certificats de dépôt et les billets de poste sont reçus en paiement.
Les billets qui gagnent des lots doivent être renvoyés au bureau pour le paiement ou pour être échangés contre d'autres billets. On les paiera en check de banque au gré de l'acheteur. Il n'est pas nécessaire de renvoyer les numéros des billets qu'on désire avoir.
Grands tirages extraordinaires de Wood, Eddy & Co. Par le plan de trois nombres. Gros lot, 70,000!—Le tirage a lieu le troisième samedi de chaque mois.
A la demande d'un grand nombre de nos correspondants du Sud et du Sud-Ouest, nous avons ouvert à la Nouvelle-Orléans un bureau pour les personnes qui veulent acheter des billets.
Les demandes, pour être promptement remplies, doivent être adressées à C. T. HOWARD, Boîte 184 H., Nlle-Orléans, Lou. ou à WOOD, EDDY & CO, Wilmington, Del.
28 nov—

Ch. BLAZI,
BIJOUTERIE, ORFÉVRERIE,
52 Rue de Chartres, 52.
M. CH. BLAZI a l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son magasin de bijouterie du No. 56 au No. 52 rue de Chartres où il a reçu un assortiment de bijoux et d'orfèvrerie qui se recommande par l'élégance et le bon goût non moins que par le bon marché. 1 déc—1m

AVIS.
Dépôt principal du
GRUAU DE SANTÉ
de P. Harmey.
☞ Reçu par les derniers navires venus du Havre 20,000 livres de Gruau de Santé, dont le dépôt principal est transféré chez M. H. J. RIVET, rue de la Douane, No 64.
Ce Gruau, perfectionné, est un aliment hygiénique de premier ordre; au une autre substance ne peut lui être comparée pour les estomacs les plus délicats, car il est extrait du centre d'un grain très précieux, et par des moyens purement mécaniques, il est dépouillé de tout son gluten, et tous ses sels il ne reste que la substance la plus nutritive.
Il se vend chez tous les principaux pharmaciens et marchands de comestibles de la Nouvelle-Orléans et des Etats-Unis. A. RENAUD TRABER, Agt Gl.
NOTA—Pour éviter toute contrefaçon, chaque paquet de Gruau sera revêtu de la signature de l'inventeur et du cachet de son agent aux E. U. 21 oct—1m 3 p. l. a.

$65 EUREKA! $65
MACHINE A COUDRE, patentée,
D'ELIAS HOWES,
Rue du Camp, No 3.
AGENT E. L. NIMMO.
LE public est prié de se rappeler que cette Machine est la seule qui, se vendant à bon marché, coud les étoffes les plus épaisses et les plus fines et dure des années. Elle est supérieure à toutes celles de $65 et $100. TOUTES LES AUTRES ont trompé l'attente des acheteurs. On peut se référer à des centaines de personnes qui s'en sont servies. 14juil—1p—1 an—

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
194, rue du Canal,
AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION
Près de la Statue de Clay,
Afin de satisfaire sa nombreuse clientèle, a transporté son cabinet dans une maison plus commode et une situation plus centrale.
Sa réputation est bien connue depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
11 sept—

T. FITZWILLIAM,
Marchand de Fournitures de bureau
—ET—
Fabricant de livres en blanc,
Rue du Camp, No 75, (ancien édifice du Delta), NLLE-ORLÉANS.
La plus grande attention aux demandes de tous les genres d'impressions, gravures et billets lithographiés, checks, traites, certificats de dépôt, connaissements, cartes de visite, têtes de billets et de lettres, &c.
16nov—1an—3 21 déc—1re p.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
J. MEDES a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu jusqu'à présent le patronner, qu'il vient de transporter son magasin de confiseur du N. 8, rue Bourbon, au No 81, RUE ROYALE, ENTRE CONTI ET BIENVILLE, où elle continuera à exécuter les ordres que l'on voudra bien lui confier.
Sa boutique immédiatement le magasin ci-dessus à plusieurs personnes [illegible]
11 nov—1m p. s.

SALON DE MODES.
Mme BESNARD, arrivée de Paris, a l'honneur de prévenir les dames de la Nlle Orléans, qu'elle vient d'ouvrir un Salon de Modes, rue du Canal, No. 139 au premier. Elle offre aux Dames, tout ce que nouveautés en modes et la nouveauté—Coiffures, chapeaux et lingerie de toutes sortes.
Articles d'enfants. Elle prie les dames de vouloir bien l'honorer de leur patronage. 21 nov—1m

CHARBON.
Changement de local.
Nous avons transporté notre bureau (City coal (Ice) du No 18 au No 19, Exchange Place et nous offrons actuellement du charbon à bon marché. Bon charbon pour les familles, à 60 cents le baril, livré. Toutes les demandes laissées à notre bureau, Exchange Place No 16, ou bien dans la rue des Magasins, No 194, seront promptement remplis.
Anthracite Cannel anglais, au plus bas prix du marché.
8nov—1m P. H. WILLARD.

SIROP PECTORAL.
SEULE préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine et de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, enrouements &c.
Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues nuits de souffrance et d'insomnie.
Son goût agréable la rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.
Les personnes qui étudient le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop auquel ne peut résister aucune maladie de la gorge.
A vendre par E. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre.
19 oct—3m—1re p

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE.
E. FAY & MASSON,
Rue de Chartres,
Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis,
Magasin au Premier.
M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les soussignés annoncent à leurs amis et au Public en général qu'ils reçoivent en ce moment un grand assortiment de meubles riches, palissandre, acajou, chêne et autres, milieu et consoles; un beau choix de porcelaine et bibelots, des rideaux, lampes, lits, tapis, garnitures pour rideaux, portières; un grand assortiment de stores et de brocart venant du magasin de la Nlle-Orléans. Le public est prié d'examiner les articles et d'en juger par lui-même.
21 sept—3m 1re p E. FAY & MASSON

EDMOND FROIDEVAUX,
59......Rue de Chartres......59
INFORME respectueusement les dames, que les marchandises reçues aujourd'hui dans son magasin de dentelles, lingeries et confections sont entièrement nouvelles et toutes importées de Paris et sont choisies avec le plus grand soin dans les premières maisons de Bruxelles et de Paris. Les dames sont assurées de ne trouver chez lui que des articles de grande fraîcheur, de goût et de qualité irréprochables.
NOTA.—Deux ateliers ont été ajoutés à la maison, l'un de modes l'autre de confections et de robes. Les dames sont priées de vouloir bien essayer du mérite des deux domiciles des dames de Paris et qui dirigent ces ateliers. 29 nov—1

Ed. FROIDEVAUX,
59......Rue de Chartres......59
A REÇU par les navires Globe, Baden, Bamberg, Nuremberg, Johannisberg, Gutenberg, la plus grande partie de son assortiment de saison; le Pequot et l'Evening Star le compléteront bientôt.
Les modistes et couturières trouveront chez lui, au plus bas prix, comme par le passé, bonnes fournitures et des nouveautés pour robes, chapeaux et confections, soit en détail soit en gros.
3000 pièces de rubans taffetas, No 16, en toutes couleurs, avec les Solferino, Magenta, Indiens et Fuchsia à 25 cts la yarde 23 nov—1s

RAISINS de Malaga en caisses—64 caisses de 12 carafes, 1re qualité, en débarquement du navire City of Bath, à vendre par BERNARD TURPIN, No 55, rue Vieille Levée

WHISKY d'Ecosse et d'Irlande—4 poinçons whisky d'Irlande, en douane, 3 do do d'Ecosse do A vendre par BERNARD TURPIN, 55 rue Vieille Levée.

RHUM de la Jamaïque et de Ste-Croix—3 poinçons rhum de la Jamaïque, en douane, 5 do do do Ste Croix en douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 55 rue Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—[illegible] en débarquement du navire Ida Raymond ou magasin, comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Bruna, Cilindrados, Imperiales, &c. des marques Washington, Intimidad, Fonttia, Flor de Rivas, El Globo, Uparana, Comete, Viola, el Sol.
Rhum de la Havane—20 pipes rhum blanc et rhum coloré en magasin.
Sucre de la Havane—200 caisses sucre, blanc, jaune et brut, en magasin.
Tabac—25 balles, pour capes et tripes, en débarquement du brick Ida Reynes, arrivé de la Havane.
Miel de la Havane—10 barils en magasin.
Vin de Xerès—150 barils importés directement.
Sucre de la Havane—50 caisses sucre blanc de première qualité, en débarquement du brick Ida Reynes arrivé de la Havane.
Confitures de la Havane—25 caisses en grande variété de goyave, en boîtes de 1/2, 1/2, 1, 1 1/2 et 2 livres, en débarquement du steamship Habana, arrivé de la Havane.
A vendre par E. TROISBOEUF,
7 déc Rue de la Douane, No 15, entre Chartres et Vieille Levée.

HARENGS hollandais—500 douzaines harengs fumés de première qualité—250 livres de saumon fumé, à douze, saumon épicé
7 déc BOWTEE & Co, coin Royale et Conti

CONFITURES—11 caisses confitures en douane, 50 caisses de Baltimore et de la Havane, 10 douzaines marmelade d'orange, 20 do [illegible], 20 do gelée de groseille.
A vendre par BOWTEE & Co, coin Royale et Conti

VIN du Rhin—[illegible] vin de Hoch [illegible]
7 déc BOWTEE & Co, encoignure Royale et Conti

A [illegible]
BOWTEE & Co, encoignure Royale et Conti

LAGER BEER—Je [illegible]
BOWTEE & Co, coin Royale et Conti

ATTENTION.
VENTE SANS RESERVE.
☞ Bottes, Souliers, Brodequins et Linge fait—L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente sans réserve de bottes, souliers, brodequins et linge fait qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, à l'encan, en magasin de E. Roger & Co, No 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—Conditions à la vente.

☞ Prompte Fermeture, [illegible] le 10 heures, à la maison, [illegible] de la rue St-Louis et Chartres, No 116, [illegible] et [illegible] portraits ou peintures, etc. [illegible]

☞ Vincent & Co. font une vente, aujourd'hui, [illegible] marchandises sèches étrangères et du pays, au matin à 10 heures au magasin No 5 [illegible] rue de Chartres, No 8. L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente.

Troches de Brown pour les bronches.
☞ "Nous les avons trouvées excellentes pour calmer l'irritation des bronches et l'enrouement causé par le rhume. Nous croyons rendre un véritable service aux membres du clergé en appelant leur attention sur ces pastilles."—*Christian Herald.*
"Nous les recommandons aux orateurs, aux chanteurs et à tous ceux qui ont des affections de la gorge." —*Christian Watchman.*
"Pour la toux, l'asthme, &c, nous recommandons les troches."—*Boston Pectorial.*
[illegible] ne renferment ni opium ni drogues délétères. Les acteurs et les chanteurs pourront s'en servir pour rafraîchir la voix.
A vendre par tous les droguistes.
Dépôt à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, agents généraux.
16 nov—1m Nos 151 et 161, rue de Chartres

ON DEMANDE
3 DEMOISELLES.
Une pour pratiquer le français dans une famille, rue de Camp.
Engagement de cinq mois, à 30 piastres par mois.
Une autre pour une habitation au Bayou Sara.
40 piastres par mois.
Une autre au Las Providence.
30 piastres pour le premier mois, et plus si l'on convient.
S'adresser, sans retard, chez
M. Brette, 12, rue St-Charles.
8 déc—3t

ON DEMANDE
Deux Professeurs de MATHÉMATIQUES,
maniant avec égale facilité les langues ANGLAISE ET FRANÇAISE.
S'adresser de suite au
Prof. BRETTE,
6déc—3t 12, rue St-Charles.

Association Louisianaise des droits du Sud.
Nouvelle Orléans, 5 décembre 1860.
A partir de cette date la livre contenant le constitution sera ouvert aux signatures au Bureau de l'association : ANCIENNE SALLE DU DELTA, 76 RUE DU CAMP—tous les jours de 9 heures A. M. à 5 heures P. M.
Par ordre, W. C. C. CLAIBORNE,
5 déc Président.

AVIS!!
Nouvelle-Orléans, le 5 décembre 1860.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général que la société existant entre eux sous la raison AVEGNO, BINDER & CO., est dissoute à partir de ce jour, le terme en étant expiré.
BERNARD AVEGNO,
GEORGES BINDER,
HENRI A. LE SASSIER.
5déc—7t

Déballage d'un grand choix de magnifiques BRODERIES de Nancy, au point de fleurs et autres.
PAR BREVET D'INVENTION.
LE sieur GUDIN a l'honneur d'annoncer que le tout sera vendu au prix de fabrique. Il invite respectueusement à venir visiter son petit magasin, 250, rue Royale, entre Ursulines et St-Philippe, [illegible] de M. Porter, facteur de pianos. Il espère que la beauté de ses broderies nouvelles, elles feront bien accueillies pour les emplettes du jour de l'an. Aussi : Confection pour premier âge et Layettes assorties. 5 déc

Nlle-Orléans, le 7 décembre 1860.
GARDES D'ORLEANS, Attention!
Vous êtes requis de vous réunir à la salle de bal du Globe, au coin des rues St-Claude et St-Pierre, LUNDI SOIR, 10 courant, à 7 heures.
Par ordre. La plus grande ponctualité est requise.
8déc—2t

PERDU.
DIMANCHE, 2 courant, un chien de Terre Neuve, noir, répondant au nom de Prince, ayant le bout de la queue blanc et une tache blanche sur la poitrine et un collier en cuir noir. Une récompense de $5 sera donnée à celui qui le ramènera, 131, rue de la Commune, entre St-Charles et Carondelet. 5 déc—2t

Perdu, un petit chien de la Havane blanc, un côté de la tête noir, répondant au nom de Blackeye. On prie la personne qui l'a trouvé de le ramener rue Royale No 25, encoignure Bienville. 3 déc—

MULET PERDU.
Perdu, jeudi, 29 novembre, un MULET noir, taille ordinaire quelques poils gris sur la tête et les poils roux sur le ventre, boitant un peu d'un pied de derrière. La personne qui le ramènera chez M. Camille Pierre, rue Dumaine, No 14, entre Chartres et Levée, recevra une récompense de cinq piastres. 5 déc—3t

Concession de terre à vendre.
UNE terre située dans le township N. 10 du Range No 7 E., dans le district S. E. de la Louisiane. S'adresser dans la rue de la Douane, No 64. 7 déc—6

EN débarquement du navire Mississippi de Marseille—30 barriques vin rouge, Bergerac; 120 caisses absinthe assorties, 31 do vermouth; 120 caisses fruits de 1 liv.; 3 barriques huile d'olive, 5 [illegible] amandes; 20 caisses conserves de fruits.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD
13 nov 71, Vieille-Levée

CIGARES—264,000 cigares des marques suivantes : Washington, Marquesa, El Acierto, La Fé, Iag à Media, Mucilana, Primo el Wales, la Mina, Locia la Orielle, et plusieurs autres, actuellement en débarquement du navire Yasor et du navire W. H. Prescott, de la Havane, à vendre par
Bnov SORNIO & BROTHER, 24, rue Gravier.

VIN DE BORDEAUX—115 barriques vin rouge bon ordinaire; 56 barriques vin supérieur pour famille; 40 do do vin de Ste-Paine; 25 do de Pouillac, 50 do do; 100 caisses vin rouge, St-Julien; 120 do de St-Estèphe; 100 do de Margaux; 100 do de Lussac et Margaux; 100 do de Léoville; 150 do de vin blanc; 175 do de vin blanc, Sauterne; 75 do de Sauterne demi-bouteilles.
A vendre par BLANCHIN & GIRAUD,
13 nov 71, Vieille-Levée

CLOUS de girofle—2 balles, à vendre par B. TURPIN, 55 Vieille-Levée. 5 déc—6t